

# LE COURRIER DE BERTHIER

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ.

Vol. XXIII. — No 23.

Imprimé à ST-JUSTIN, VENDREDI, LE 18 NOV. 1949.

Armand Sylvestre, Rédacteur-Gérant.

## Qu'est-ce qu'un canadien ?

En 1947, entré en vigueur la Loi sur la citoyenneté canadienne. De ce fait, notre titre de citoyen canadien acquit une valeur juridique. Passons en revue les événements qui nous ont obtenu ce titre.

1763 — Français et Anglais, nous étions coloniaux. Nous étions gouvernés par Londres. Nos lois étaient faites par delà l'Atlantique, sans que nous n'ayons rien à y voir.

1837 — C'était le sentiment intime d'un grand nombre que nous devions exercer un contrôle sur nos propres lois. Certains d'entre nous ont lutté pour ce droit. Pour un temps, ce fut sans succès, mais dès 1848, on nous accordait un gouvernement responsable en ce qui avait trait aux affaires intérieures de notre pays. Notre gouverneur devint responsable au gouvernement élu par le peuple canadien. Il n'était plus responsable au gouvernement de la Grande-Bretagne.

1867 — Nos provinces de l'Ontario, du Québec, de la Nouvelle Écosse et du Nouveau Brunswick s'unirent pour former le Dominion du Canada. Nous avions un gouvernement presque autonome, mais ayant encore bien peu de contrôle sur les décisions concernant nos relations avec les pays étrangers. Malgré l'agrandissement du Dominion — de quatre à neuf provinces — entre les années 1867 et 1905, nous n'avions guère progressé dans la voie de l'obtention de notre autonomie touchant nos relations extérieures.

En 1949 — Terre-Neuve devint la dixième province du Canada et la Loi sur la Citoyenneté canadienne de 1947, nous avait acquis l'autonomie complète dans le domaine des affaires extérieures.

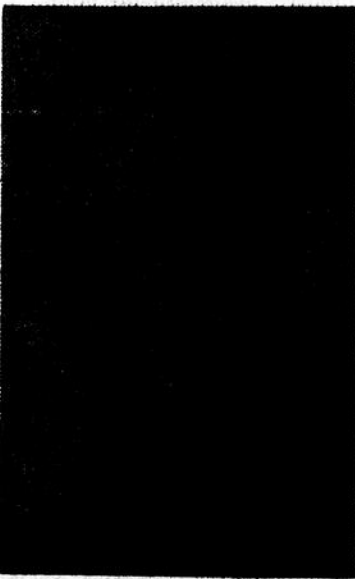
Au nombre de 13,000,000, les Canadiens sont les citoyens d'une nation occupant la moitié d'un continent; une nation qui n'a aucune ambition territoriale; une nation qui commande le respect du monde entier.

Nous voici à l'aurore de grandes réalisations dans notre Canada. Nous sommes légataires d'un précieux héritage et l'avenir nous offre de grands espoirs. Oui, et ceux-ci s'accompagnent de lourdes responsabilités. Acceptons ces avantages et ces responsabilités comme doit le faire tout citoyen libre d'une nation libre. Donnons au monde le spectacle d'un grand Canada et SOYONS FIERS D'ÊTRE CANADIENS!

## Petites Nouvelles

REUNION LIBERALE, LE DIMANCHE, 27 NOVEMBRE PROCHAIN:—

Comme on le verra dans une annonce à part, c'est dimanche le 27 novembre prochain que les libéraux (suite en page 2)



Monsieur le Maire J.-A. Mongrain, des Trois-Rivières, conférencier au Souper-Causerie dansant de la Chambre de Commerce, qui aura lieu le 24 novembre prochain à 7.30 hres. Sujet de la causerie: "Affaires municipales et industrielles".

## Consommons plus de fromage canadien

Puisque c'est la "Semaine nationale du fromage", il ne faut pas manquer l'occasion de dire un mot de cet aliment très ancien, qui se recommande par ses qualités nutritives bien connues.

Le fromage occupe une place très importante dans notre industrie laitière. Malheureusement, notre marché d'exportation pour ce produit n'est plus ce qu'il était autrefois. Notre principale acheteuse, la Grande-Bretagne, menace de réduire ses commandes, à cause des difficultés monétaires que l'on connaît.

Mais ce fromage canadien si apprécié à l'étranger, nous n'en faisons pas une consommation suffisante au pays même. Maintenant qu'il va se trouver en abondance, c'est le moment pour les ménagères de l'utiliser davantage et de le placer plus fréquemment sur les tables, comme cela se fait dans un grand nombre de pays.

A l'imitation de l'Angleterre, dont le fromage Cheddar est depuis longtemps fameux, le Canada manufacture son propre Cheddar, un fromage, excellent, qui a sa saveur particulière et jouit d'une belle réputation outre-mer. Les Canadiens devraient consommer davantage de cet aliment sain, nutritif et à bon marché.

## BANQUET EN L'HONNEUR DE Me JOS. LANGLOIS, M.P.

C'est dimanche, le 27 novembre, qu'aura lieu en l'Hôtel le Manoir, le banquet organisé en l'honneur de notre député fédéral, Jos. Langlois.

### INVITES D'HONNEUR:

- M. Georges Marler, leader parlementaire à Québec
- M. G.E. Lapalme, député de Joliette
- M. Gérard Cournoyer, député de Richelieu
- M. Jules Biron, avocat des Trois-Rivières.

## ASSERMENTATION DU PRESIDENT



La photo ci-dessus représente l'assermentation du président de la Chambre de Commerce, par le Maire Monsieur J.-A. Laforest.

On remarque en plus sur cette photo, de gauche à droite: MM. Jean Bacon, Roger Carpentier, Pierre-Paul Leduc, Bernard Gendron, Antoine Lebrun, René Bayeur, Marice Daviault, Paul Laporte et Gilbert Fredette, tous membres du Conseil de la Chambre. Font aussi parti du conseil et n'apparaissent pas sur la photo: MM. Jacques Ferland et Raymond Ricard, Normand Laferrière et Jean-Paul Boucher.



Sur la photo ci-dessus on remarque Monsieur J.-A. Laforest, maire de Berthierville et Monsieur Bernard Gendron, directeur et président du comité de recrutement, qui remet au Maire la première carte de membre de la Chambre de Commerce des Jeunes de Berthierville.

## La Société St-Vincent-de-Paul vous invite à un Concert Sacré

qui aura lieu en l'église de Berthierville, le dimanche soir 20 novembre — Entrée gratuite

ARTISTES AU PROGRAMME: M. M. F. O. Charbonneau, organiste; Isidore Gravel, baryton; Rosaire Desroches, violoniste; François Desrosiers, ténor.

# Le Courrier de Berthier

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.  
Ministère des Postes, Ottawa"

**W.-H. GAGNÉ & FILS**

Éditeurs-Propriétaires,

ARMAND SYLVESTRE, Rédacteur-Gérant

111 RUE DE FRONTENAC TEL.: 87 BERTHIERVILLE

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du "Courrier" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

## AVILA ROULEAU

NOTAIRE

Bureau et Résidence  
50 de Frontenac

Tél.: 5 BERTHIERVILLE

Tél.: 56

## LOUIS A. TALBOT

AVOCAT

Conseil du Roi

287 rue de Frontenac  
BERTHIERVILLE, P. Q.

## J. A. BOIVIN

NOTAIRE

141 De Frontenac

Tél.: 37 BERTHIERVILLE

## Dr G.-H. PAGE

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

Tél.: 115 BERTHIERVILLE

Téléphone: 304

## FERLAND & LAPALME

Avocats

556 Blvd Manseau  
Hon. Charles-Ed. Ferland, C. R.  
Sénateur  
Georges-Émile Lapalme,  
B.A., L.L.B.  
Député aux Communes  
JOLIETTE, P. Q.

POUR VOS TRAVAUX DE  
FOURURES

— VOYEZ —

## Mlle Marie-Rose Plante

28, Ave. du Collège  
Tél.: 104-J — BERTHIERVILLE  
Nettoyage et Glaisage.

## Petites Nouvelles

(suite de la première page)

du comté se réuniront en l'hôtel le Manoir pour fêter la victoire remportée par Me. Jos. Langlois, lors des dernières élections fédérales.

A cette occasion, des visiteurs de marque se rendront à Berthierville entr'autres MM. Georges Marler M.P.P.; G.-E. Lapalme M.P.; Jos. Langlois M.P.; Gérard Cournoyer M.P. et Me Jules Biron.

Les dames sont invitées de façon bien particulière et les organisateurs espèrent qu'elles seront nombreuses à cette réunion.

Déjà les billets sont en vente et il sera facile à tous les amis de s'en procurer chez les organisateurs.

### LE BANQUET AUX HUITRES DES ANCIENS:—

La semaine dernière un bon groupe d'anciens élèves du Collège de Berthierville se sont réunis à la Pépinière à l'occasion du Banquet aux huitres offert par l'Amicale.

L'assistance n'était pas considérable mais ceux qui étaient présents ont montré beaucoup de bonne humeur, d'entrain et de gaieté.

Nous avons remarqué et il nous fait plaisir de le mentionner qu'un peu avant minuit un ancien élève du Collège qui détient aujourd'hui des postes publics a cru bon, personnellement d'avertir ses confrères que minuit approchait, et que, le lendemain étant le jour du Seigneur, il ne fallait pas veiller trop tard...

La remarque était à point et nous félicitons son auteur.

### MM. NADEAU, MARLER ET LAPALME, CONFÉRENCIERS AU CLUB DE REFORME:—

Les 26 novembre, 3 décembre, et 10 décembre, MM. Jean-Marie Nadeau, Georges C. Marler et Georges Emile Lapalme seront conférenciers au Club de Réforme à l'occasion de déjeuners-causeries organisés par le Club de Réforme.

M. Maurice Rinfret, président du comité politique, a fait parvenir au bureau de Me. Armand Sylvestre, une certaine quantité de cartes d'admission pour distribuer à ceux qui voudront entendre ces conférenciers.

Le prix de ces billets est de \$1.50. Ceux qui voudront s'en procurer voudront bien appeler, se rendre, ou écrire au bureau de Me. Armand Sylvestre à Berthierville où ces cartes d'admission pourront leur être remises.

### DE PASSAGE A BERTHIERVILLE:—

M. Jos.-Wilfrid Gravel, résidant à 60, Cumberland, Woonsocket, était de passage à Berthierville pour quelques jours de vacances. Il a profité de ce séjour dans notre ville pour aller serrer la main à ses parents et amis.

M. Gravel est reparti vendredi dernier pour se rendre à Woonsocket. Nos salutations.

### Mlle DENISE GRAVEL CHEZ SES GRANDS-PARENTS:—

M. Jos.-Wilfrid Gravel a laissé, chez ses parents, M. et Mme Jos. Gravel de Berthierville, sa fillette Denise Gravel âgée de 7 ans. La petite fille a dernièrement fait son entrée au couvent de la Congrégation Notre-Dame et s'est dit bien heureuse de commencer ses études chez nous au milieu de ses parents.

### M. JOS. ALEXANDRE DUBÉ EN VISITE CHEZ SON FRÈRE JEREMIE DUBÉ:—

M. Jos. Alexandre Dubé, un ancien citoyen de Berthierville qui a

quitté notre ville depuis 53 ans était de passage chez son frère M. Jérémie Dubé de Berthierville.

Après avoir passé au delà d'un demi siècle à Woonsocket, M. Dubé garde encore des attaches à notre Ville. Il s'est dit bien enchanté d'avoir pu encore cette année séjourner quelques jours dans sa ville natale.

On sait de bonnes sources (nous ne voudrions pas être indiscret) que M. Dubé désirerait résider dans notre ville l'an prochain.

S'il réalise sa décision, il peut être convaincu que les gens de Berthierville lui feront un accueil cordial.

Salutations à toute la famille.

### VA ET VIENT:—

M. Herménégilde Beausoleil, fils de Jos. Alfred Beausoleil, de St-Félix de Valois, de passage dans notre région.

\* \* \*

M. H. Beausoleil, de Woonsocket, un pêcheur de grande renommée qui vient au Canada d'abord pour voir ses parents et amis et pour se choisir ensuite de nouvelles places de pêche pour l'année qui vient... était de passage chez nous, ces jours derniers.

M. Beausoleil est venu trois fois au Canada cette année et nous a amené, à chaque fois, dans notre région, des anciens amis et concitoyens.

Nous souhaitons que M. Beausoleil nous amène régulièrement de la belle visite et en retour nous lui souhaitons des pêches miraculeuses à chaque fois qu'il viendra.

### M. CLOVIS BROUILLETTE DE WOONSOCKET, NOUVEAU PROPRIÉTAIRE:—

On nous informe que M. Clovis Brouillette s'est dernièrement porté acquéreur d'une bien jolie maison sur la rue Wood à Woonsocket.

La maison est assez spacieuse pour contenir 2 logements, celui de M. Brouillette au bas et celui de sa mère au second étage.

Nos salutations et félicitations à M. Brouillette.

### LA CHAMBRE DE COMMERCE DE BERTHIERVILLE:—

Comme chacun le sait, la Chambre de Commerce de Berthierville, déborde plus que jamais d'activité. D'ici le 24 novembre prochain, soit pendant la période de recrutement, il n'y a pas un membre de la Chambre qui sera inactif.

Le 24 novembre prochain, il y aura souper dansant en l'Hôtel "Le Manoir" et à l'issue du repas, M. Mongrain, maire des Trois-Rivières prononcera une conférence.

### L'UNION CANADIENNE DES RAQUETTEURS A BERTHIERVILLE:—

La semaine dernière, alors que nous annonçons la tenue chez nous du Congrès National des Raquetteurs, nous disions ne pas savoir exactement qui était l'auteur de ce fait très avantageux pour nous.

Après une enquête sommaire, nous avons la certitude que notre concitoyen Léon Lamontagne est un des premiers artisans de la venue chez-nous de ce Congrès.

Naturellement, M. Lamontagne qui est patron à vie dans le Club "Les Cantonniers de Berthierville" sera très généreusement secondé dans l'organisation de ce Congrès par les membres de l'exécutif de notre Club des Raquetteurs de Berthierville. C'est pour cela que nous offrons nos félicitations et remerciements à M. Lamontagne et à ses très dévoués collaborateurs.

### DECES:—

Le 9 novembre 1949 est décédée à l'Hospice du Sacré-Coeur de Berthierville, Mlle Céline Comtois. Le service funèbre a été chanté le 12 novembre dernier en l'église de Berthierville et inhumation au cimetière de St-Barthélemy.

Les porteurs étaient: MM. Philippe Sylvestre, Pierre Sylvestre, Rodrigue Sylvestre, Alphonse Lincourt, Marius Lincourt et P. Sylvestre, tous neveux de Mlle Comtois.

### ET LE MUR SE CONTINUE:—

Pour l'instant, nous oublions déli-

berement toutes les sottises et les malpropétés qu'on a adressés aux organisateurs libéraux relativement à la confection du mur le long de la rue Frontenac et nous soulignons simplement le fait que sans bruit, et sans tapage, les travaux se poursuivent pour le plus grand bénéfice de la Ville...

### AU CLUB DE REFORME:—

Me. Lapalme, député de Joliette, a été invité, par les autorités du Club de Réforme de Québec, à donner une conférence qui aura lieu demain après-midi.

Me. Lapalme sera aussi le conférencier à un déjeuner au Club de Réforme à Montréal, le 10 décembre prochain.

Il est très heureux que Me. Lapalme se fasse ainsi connaître à l'étranger, et c'est heureux tout autant pour notre région que pour lui-même.

### M. BEAULIEU PROPRIÉTAIRE DU MANOIR DE BERTHIERVILLE:—

Comme nous l'annonçons la semaine dernière, M. Tousignant a vendu son hôtel "Le Manoir de Berthierville".

Il nous a été donné de rencontrer le nouveau propriétaire et nous pouvons dire de lui qu'il est aussi charmant et aussi accueillant que l'a toujours été l'ancien propriétaire M. Tousignant.

"Le Manoir de Berthierville" jouit d'une grande renommée à travers toute la province. C'est lorsqu'il nous est donné quelque peu de voyager que l'on se rend compte facilement que l'Hôtel "Le Manoir" est plus connu qu'on ne le croit et qu'il est l'objet de grande publicité pour notre Ville.

Pour maintenir cette réputation quasi provinciale, il était dans l'ordre que le nouveau propriétaire fut un homme accueillant et de bonne renommée, ce qui, encore une fois est vrai pour M. Beaulieu comme ce l'était d'ailleurs pour M. Tousignant.

"Le Courrier de Berthier" est heureux de souhaiter la bienvenue à M. et Mme Beaulieu et c'est à regret qu'il voit partir de chez nous, un homme d'affaires comme l'était M. Tousignant.

### BAPTEMES:—

Le 23 octobre 1949, à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette a été baptisé Joseph Yves Michel, fils de M. et Mme Yves Leduc (Rita Letellier). Joseph Yves Michel, fils de M. et Mme Parrain et marraine M. et Mme Emile Leduc (Angéline Charland), grands-parents de l'enfant.

Le 23 octobre 1949, à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette a été baptisé Joseph Normand fils de M. et Mme Emile Beaulieu (Lucia Lemieux). Parrain et marraine M. et Mme Aimé Guinard (Aurore Sarrazin).

Le 25 octobre 1949, a été baptisée Marie Ginette Florence, fille de M. et Mme Guy Chevreton (Gabrielle Brissette). Parrain et marraine: M. et Mme Walter Brissette (Florence Lafontaine).

Le 30 octobre 1949, a été baptisée Marie Anita Michelle, fille de M. et Mme Phyllis Brazeau (Gisèle Pierre). Parrain et marraine: M. et Mme Walter Gaston Pierre (Anita)  
Le 1er novembre 1949, a été baptisé (suite à la page 5)

## "Adieu mon mal de dos"

—DIT GRAND'MÈRE

Le mal de dos afflige un grand nombre de femmes dans l'âge mûr. Mais si vous voyez Mme W. H., de Welland, Ont., une grand-mère de plus de 60 ans, et son intérieur coquet, vous apprécierez ce que les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie peuvent faire pour soulager le mal de dos!

C'est que ce remède du Dr. Chase traite deux choses à la fois—contient des ingrédients médicinaux spéciaux contre les troubles des reins et du foie, causes fréquentes du mal de dos. Pour ne pas avoir d'articulations douloureuses ni de mal de dos—essayez les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie, qui ont fait leurs preuves depuis plus d'un demi-siècle. Tous comptoirs de pharmacie.

## Yvanhoe B. Richer, C. A.

COMPTABLE AGRÉE

BERTHIERVILLE

67 Frontenac

Tél. 32

MONTREAL

4, Notre-Dame Est

Suite 601 — MA. 4213

## B. LAURENCE

Médecin - Vétérinaire

Bureau et résidence:

243 rue de Montcalm,

Tél. 258 W — BERTHIERVILLE

# Vraiment...

Envoi d'Edouard HAINS

Avec l'aide gouvernementale, l'électrification fait des progrès de géant dans les campagnes du Québec où elle adoucit le travail à la maison comme aux bâtiments, comme on les appelle, où elle donne lumière et énergie motrice à meilleur marché. Sur nos fermes, les ménagères, à la maison, et les hommes, à la grange et à l'écurie, connaissent, avec l'électricité, un confort qui embellit décidément la vie à la campagne. La protection contre l'incendie, toujours menaçant avec les fanaux à pétrole, y a gagné d'autant aussi. Fini le règne des lampes fumeuses qui n'avaient grand air que dans les romans. Un peu partout, désormais, le courant magique est obtenu sur une simple pression du pouce. Il est à espérer que l'électrification sera un des facteurs de chevet capables de mieux garder à la terre la jeunesse qui monte, de lutter contre la désertion de la campagne. Garder les fils au sol devrait être plus facile avec l'électricité qui est à transformer, dans les régions rurales, non seulement la vie économique mais encore la vie sociale.

\* \* \*

Les touristes qui nous reviennent d'Europe sont heureusement impressionnés par la rapidité mise par le Vieux Continent à se relever des coups de la dernière guerre grâce à l'initiative forte de la machine industrielle et civique, grâce encore à la grande constance, à la bonne débrouillardise et à l'esprit travailleur de l'artisan européen. En France, notamment, les traces de l'Occupation ont disparu. Les usines ont pu renaître de leurs cendres. Les édifices publics remplacer les décombres, les routes, les belles routes de France célébrées par les chansonniers, reprendre leur ruban pittoresque, enchanteur. Toutefois, si la France sait montrer au touriste un visage aussi replet et aussi gai, la vie y est moins rose pour l'ouvrier confronté, comme son camarade d'Angleterre, par un véritable programme d'austérité. L'artisan français trime pendant plus d'heures par semaine que l'ouvrier américain et ses gages lui permettent très difficilement de balancer le budget de famille. Aussi le travailleur français est-il franchement étonné par les récits, dans la bouche des voyageurs, de l'existence relativement facile faite à l'ouvrier tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

\* \* \*

Les réponses au questionnaire de la "C.M.A." révèlent que le capital investi dans les établissements canadiens est en moyenne de \$6,433 pour chaque employé. Ce montant varie, selon l'importance de la machinerie et de l'outillage requis, mais il permet néanmoins d'apprécier la somme considérable de capital qui doit être investie avant de mettre l'ouvrier au travail.

N'oubliez pas ceci. Le Canada n'est pas sous un régime de "profits seulement". Notre système en est un de "profits et pertes", et chaque année il y a des perdants. Mais seule l'entreprise qui ne subit pas de pertes et réalise un profit raisonnable peut offrir des emplois stables et des salaires raisonnables.

Si des emplois toujours plus nombreux doivent être trouvés

pour la population croissante du Canada, nos facilités de fabrication doivent, cela va de soi, prendre une incessante expansion. Les fonds gardés en réserve par les compagnies ne peuvent assurer qu'une partie de ce développement, ils ne sont pas suffisants pour faire davantage.

"L'entreprise privée est encore le meilleur système économique que nous avons connu", a déclaré l'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie devant un groupe d'hommes d'affaires de Montréal. Il a défini l'entreprise privée comme étant "le droit réservé à chacun de se lancer dans un commerce ou une industrie tout en permettant au voisin de lui faire concurrence. M. Beaulieu s'est dit convaincu que sous notre système économique l'A-

mérique avait accompli des pas de géant dans la voie du progrès, et qu'il n'était pas besoin d'imiter l'Angleterre et l'Europe dans leurs expériences sociales puisque nous possédions la richesse et que de toute façon, l'entreprise libre nous avait assuré un standard de vie que jamais un système socialiste ne pourra nous procurer".

\*\*\*

## DEUX OPERAS A RADIO-CANADA

Le samedi, 19 novembre 1949 à 2 heures de l'après-midi.

Radio-Canada terminera le 19 novembre une autre série d'émissions consacrée à des enregistrements d'oeuvres célèbres

du répertoire lyrique.

Le samedi suivant, soit le 26 novembre, le réseau français commencera la diffusion des spectacles du Metropolitan Opera de New-York.

Les Noces de Figaro de Mozart et Mignon d'Ambroise Thomas seront au programme le samedi, 19 novembre, de 2 à 5 heures de l'après-midi.

C'est la compagnie du Festival de Glyndebourne, sous la direction de Fritz Busch, qui a fait l'enregistrement des "Noces". L'auteur du livret, Lorenzo da Ponte s'est inspiré de la comédie de Beaumarchais.

Figaro, valet du Comte Almaviva, va épouser Suzanne, femme de chambre de la Comtesse. Toutes sortes d'obstacles, dont plusieurs sont créés par le Comte libertin et jaloux, se

dressent pour empêcher ce mariage. Mais Figaro a plus d'un tour dans son sac, il trompe le Comte et se tire d'affaire. Les imbrollos se dénouent et tout s'achève dans l'allégresse pour le plus grand bonheur de tous.

Dans Mignon de Thomas, on entendra quelques-uns des meilleurs interprètes du Théâtre de la Monnaie de Bruxelles.

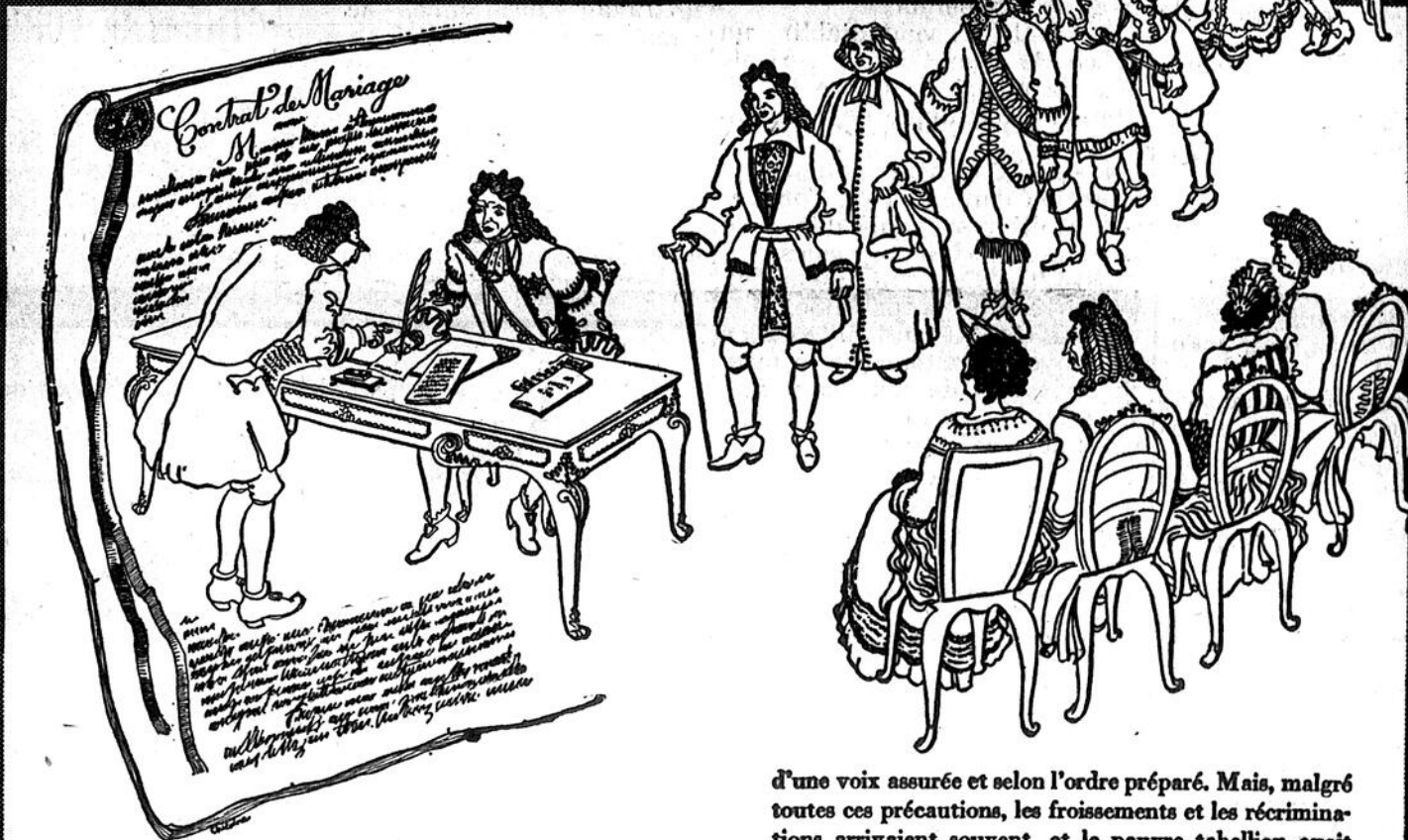
On sait que les auteurs du livret, Michel Carré et Jules Barbier, se sont inspirés des "Années d'apprentissage de Wilhelm Meister" de Goethe.

On trouve dans cet opéra de Thomas plusieurs airs célèbres et qu'on aime réentendre: "Connais-tu le pays?", "Me voici dans mon boudoir", "Adieu Mignon, courage", et "Je suis Tania la blonde".

TOUTES PETITES CHOSSES

Ce texte fait partie d'une série d'anecdotes recueillies et publiées par M. P.-G. Roy, qui fut pendant bien des années archiviste de la province de Québec. Les illustrations sont de René Chicoine.

# QUAND ON SE MARIAIT EN..1708



LE CONTRAT DE MARIAGE sous le régime français réunissait presque autant de parents et d'amis que la cérémonie religieuse elle-même. Les invitations pour la signature du contrat se faisaient plusieurs semaines à l'avance et on se préparait en conséquence. Les invités n'hésitaient pas à parcourir de longues distances pour assister à cette fête... car c'était véritablement une fête. Certains contrats de mariage reçus à Québec portent les signatures de parents et d'amis de Montréal ou d'endroits aussi éloignés.

La grande ambition des familles de Québec était d'obtenir la présence du gouverneur et de l'intendant à cette cérémonie. Le notaire, alors, avait une besogne assez compliquée à accomplir. Il s'agissait de ne pas manquer aux présences dans l'ordre des signatures. Chacun tenait à apposer sa signature d'après son rang. Un officier des troupes de la marine aurait été insulté si sa signature avait été placée après celle d'un simple capitaine de milice. Un conseiller au Conseil Supérieur aurait rouspété si le tabellion avait fait passer avant lui un simple marchand ou un particulier sans titre.

Le notaire bien avisé préparait sa liste d'invités de longue main et quand, après la lecture du contrat, il s'agissait de prier les invités de signer, il les appelait

d'une voix assurée et selon l'ordre préparé. Mais, malgré toutes ces précautions, les froissements et les récriminations arrivaient souvent, et le pauvre tabellion avait fort à faire pour contenter ou satisfaire les parties lésées. On pardonnait toutes sortes de fautes mais une injure à la préséance ne s'oubliait pas.

Nous avons vu bon nombre de contrats de mariage reçus par des notaires de Québec sous le régime français et nous devons accorder la palme, croyons-nous, à celui de Jean-François Hazeur avec Catherine Martin de Lino reçu par le notaire Chambalon, le 4 mars 1708. Le notaire Chambalon donne les noms de chaque invité avec sa qualité, ses titres, sa relation de famille avec le futur marié et la future mariée, etc. Il va sans dire que chaque invité signe dans l'ordre de préséance établi, après le gouverneur, l'intendant et les parents les plus rapprochés.

Le contrat de mariage en question compte près de dix pages dont deux entièrement consacrées aux signatures.

PUBLIÉ PAR

# Molson's

POUR FAIRE MIEUX CONNAÎTRE LA VIE PITTORESQUE DES CANADIENS D'AUTREFOIS

## Au sujet de la contribution à l'U. C. C.

Le congrès général, qui est l'autorité suprême de l'Union Catholique des Cultivateurs, a décidé, par une forte majorité, lors de sa réunion annuelle, d'augmenter la cotisation des membres à \$6.00 par année.

Cette augmentation paraît extravagante à quelques-uns alors que d'autres disent que ce n'est pas assez. Ce qui est certain, c'est que l'U.C.C. ne pouvait plus progresser avec la cotisation à \$3.00.

Tous les cultivateurs savent que le coût de la vie s'est élevé considérablement depuis une décennie et que plusieurs nouveaux services qui aideraient énormément la classe agricole demandent à être fondés. Ces diverses raisons ne sont-elles pas suffisantes pour faire accepter de bon gré l'augmentation de la cotisation?

### Ce que votre contribution de \$3.00 vous a valu Un placement sûr qui vous a donné:

1°—Une association professionnelle groupant 38,000 membres autour de 750 syndicats, 19 fédérations et 1 secrétariat général.

2°—Le plus important hebdomadaire agricole français d'Amérique, "La Terre de Chez-Nous", avec plus de 80,000 lecteurs.

3°—Deux sociétés d'assurances protégeant les biens de 20,000 assurés.

4°—Le maintien d'un secrétariat général.

5°—L'organisation de la "Maison du bûcheron" (15,000 visiteurs en 1947).

6°—La mise sur pied des services suivants:

a) le service de la propagande, b) le service de librairie et de publicité,

c) le service des Cours à domicile, d) le Service forestier (55 chantiers coopératifs et 2 chantiers-école),

e) un comité d'industrie laitière, f) un comité d'établissement rural,

g) un journal agricole à grand

tirage (La Terre de Chez-Nous"), h) une revue mensuelle: "Le Guide",

i) une cinémathèque.

7°—Des modifications, améliorations et des réformes régissant l'agriculture.

8°—Une représentation accrue auprès des autres associations, des corps publics et du gouvernement.

9°—Une meilleure estime de la profession agricole.

10°—Une protection grandissante de la famille agricole par l'obtention:

a) d'un Crédit Agricole provincial, b) des allocations familiales, c) des adoucissements concernant le service militaire (1939-1945), d) des adoucissements concernant la taxation des coopératives,

e) des adoucissements concernant l'impôt sur le revenu, f) une représentation agricole à la Commission de l'Industrie Laitière.

Tout cela a été obtenu — et combien d'autres cas particuliers — avec une contribution de \$3.00 par année.

### Pourquoi faut-il plus d'argent à l'U.C.C.?

1°—L'U.C.C. se doit de stabiliser sa situation financière.

2°—L'U.C.C. veut aller de l'avant avec des ressources provenant de ses membres.

3°—L'U.C.C. veut établir un office de comptabilité agricole afin de mieux connaître la situation économique des cultivateurs.

4°—L'U.C.C. veut obtenir la passation d'une Loi de Convention Collective applicable à la vente des produits agricoles.

5°—L'U.C.C. veut intensifier ses moyens de propagande.

6°—L'U.C.C. veut intensifier ses moyens d'action par la mise en opération de nouveaux services ou la fortification des services déjà existants.

7°—L'U.C.C. veut diversifier ses services d'assurances.

8°—L'U.C.C. veut devenir une association professionnelle forte, bien disciplinée et bien

outillée.

9°—L'U.C.C. veut être représentée auprès d'autres associations similaires, donc payer des droits d'affiliations. Pour être membre de la Fédération Canadienne de l'Agriculture, il en coûte 12,500.00 par année; pour être membre de l'Association des Fermiers laitiers du Canada, il en coûte \$1,000.00 par année. L'U.C.C. verse \$750.00 au Conseil Supérieur de la Coopération.

10°—L'U.C.C. veut amplifier le travail éducatif de ses membres par la visite accrue des syndicats, la tenue des retraites sociales (école de formation de chefs), les congrès variés, les journées d'étude, le congrès annuel, les publications de tracts, dépliants, revues, livres, etc., les comités d'étude, la présence de délégués où son intérêt l'exige.

## LES PETITES SYMPHONIES



Tous les dimanches soirs presque sans interruption depuis deux ans, le réseau Français de Radio-Canada présente une émission intitulée **Les Petites symphonies** qui vise à retracer l'évolution de la musique symphonique depuis l'école de Mannheim jusqu'à Beethoven et même Schubert. L'orchestre, dont le nombre d'instrumentistes varie, suivant les oeuvres, de 20 à 40, est dirigé par Roland Leduc, célèbre violoncelliste et professeur à Radio-Collège et au Conservatoire de musique de la province de Québec.

11°—L'U.C.C. veut grouper tous les cultivateurs et leur inculquer les grandes vérités de la doctrine sociale de l'Eglise.

12°—L'U.C.C. veut grandir, se maintenir et protéger davantage la classe agricole du point de vue moral, social et économique.

ET POUR TOUT CELA...  
IL FAUT DE L'ARGENT...

### A L'AFFICHE DU "THEATRE FORD"

A la prochaine émission du "Théâtre Ford" — le jeudi 24 novembre — on pourra entendre une adaptation radiophonique de la pièce bien connue de J. Bernard Luc: "Le dîner de famille".

Dans cette charmante comé-

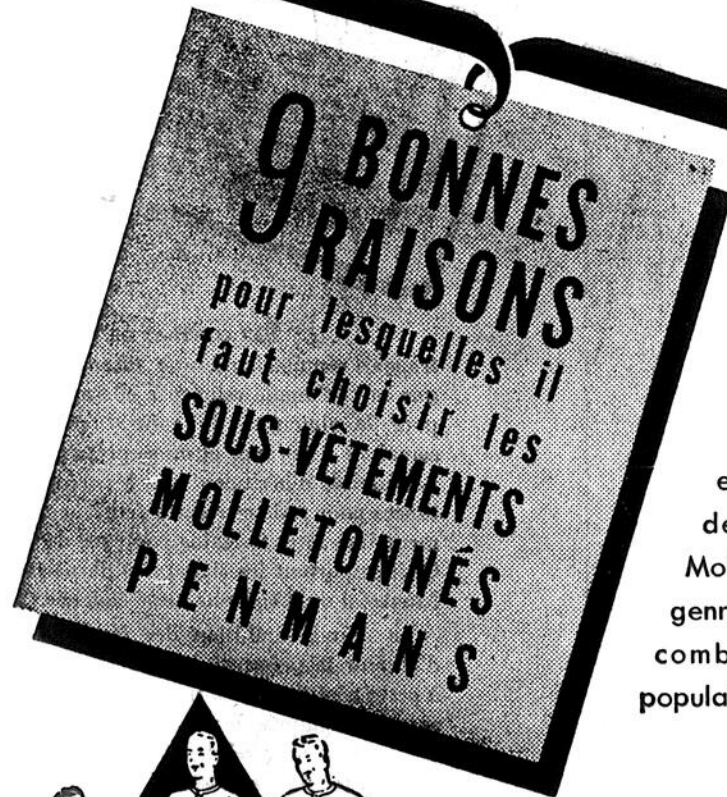
die, qui touche à la fois au rire et aux larmes, une tante autoritaire réussit à imposer ses moindres volontés à tous ceux avec qui elle vit. Littéralement écrasés sous le poids de ses bienfaits, soeur, beau-frère, neveux et nièces la craignent et lui obéissent.

Les principaux interprètes seront: Jean Coutu, Yvette Brind'Amour et Marthe Thierry.

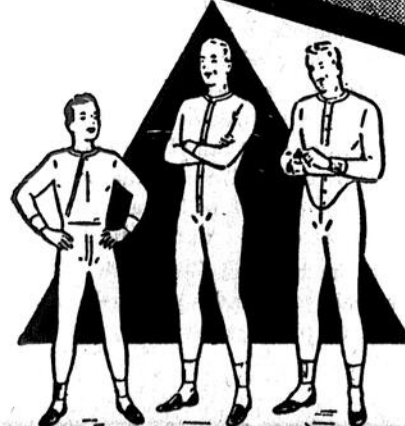
Le "Théâtre Ford", commandité par la société Ford du Canada, est radiodiffusé par le réseau français de Radio-Canada chaque jeudi soir, de 9 h. à 10 h.

Lisez et faites connaître  
votre journal

1. Molleton plus doux
2. Coupe soignée
3. Qualité supérieure
4. Molleton plus chaud
5. Ajustement parfait
6. Plus long usage
7. Tissu plus ferme
8. Plus grand confort
9. Economie en sous-vêtements



Pour un confort durable et une économie, demandez les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans. Trois genres: gilets et caleçons, combinaisons et modèle populaire NuCut.



**Penmans**

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS



"Le whisky de tout repos"

WHISKY CANADIEN

**King's Plate**  
Seagram

Le prix lui aussi est "de tout repos"

**Petites Nouvelles**

(suite de la page 2)

tisée Marie Simone Jacqueline fille de Jacques Bayeur et Marie-Anne Brissette. Parrain et marraine M. et Mme Jean Bayeur (Simone Beaufort) oncle et tante de l'enfant.

Le 2 novembre, a été baptisé Joseph Toussaint Gaston Denis, fils de M. et Mme Maurice Savignac (Madeleine Laurendeau). Parrain et marraine M. et Mme Gaston Savignac (Gertrude Thibodeau) oncle et tante de l'enfant.

Le 6 novembre 1949, a été baptisé Joseph Denis Germain Pierre, fils de M. et Mme Denis Blais (Marie-Jeanne Plante). Parrain et marraine: M. et Mme Germain Blais (Rita Plante) oncle et tante de l'enfant.

Le 6 novembre 1949, a été baptisé Joseph Maurice Daniel Paul, fils de M. et Mme Georges-Arthur Lacoursière (Yvonne Houle). Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Lacoursière (Cécile Piché).

Le 9 novembre 1949, à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, a été baptisée Marie Diane Estelle Gabrielle fille de M. et Mme Dominique Lebrun (Mimi Brûlé). Parrain et marraine M. et Mme Gabriel Beausoleil (Géraldine Brûlé).

Le 9 novembre 1949, à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, a été baptisé Joseph Pierre Paul Yvon, fils de M. et Mme Paul-Emile Champoux (Madeleine Vanasse). Parrain et marraine M. et Mme Yvon Champoux (Françoise Mousseau).

Le 12 novembre, a été baptisé Marie Gabrielle Jacinthe, fille de M. et Mme Lionel Plante (Victoire Courchesne). Parrain et marraine M. et Mme Maurice Aubé (Gabrielle Plante).

Le 13 novembre 1949, a été baptisé Joseph Fernand Daniel, fils de M. et Mme André Houde (Jeannine Lafontaine). Parrain et marraine: M. et Mme Gabriel Houde (Berthe Ménard).

**MARIAGES:—**

mariage de M. Elphège Destrempe le 29 octobre 1949, a été béni le de St-Cuthbert, fils de M. et Mme Edouard Destrempe (Léondina Roberge) de St-Cuthbert et Mlle Fleurette Bacon, fille de M. et Mme Arthur Bacon (Marie-Rose Latour).

Le 16 novembre 1949, a été béni le mariage de M. Armand Rainville, fils de feu Atchez Rainville et de Mme Marie-Louise Brizard et Mlle Rachel Blais, fille de feu M. Joseph Blais et de Mme Georgiana Tellier.

**DECES:—**

Le 5 novembre 1949 est décédé M. Edouard Trudel, époux de Lucina

Bélair. Le service a été chanté en l'église Ste-Geneviève de Berthier-ville le 7 novembre.

Le 6 novembre 1949, est décédé Michel, fils de M. et Mme Joseph Rocheleau (Fédora Brunelle). La cérémonie des anges eu lieu le 7 novembre en l'église Ste-Geneviève de Berthier.

**SHURA DVORINE A RADIO-CARABIN**

SHURA DVORINE, réputé pianiste américain, sera l'invité d'honneur à Radio-Carabin, le 23 novembre.

Shura Dvorine est né à Baltimore et commença à jouer au piano dès l'âge de trois ans. Il fit ses débuts au "Town Hall" de New York en 1944 et fut acclamé par une foule délirante. Depuis, il a donné de nombreux concerts dans les plus grandes villes des Etats-Unis, et toujours, la critique a été unanime à remarquer son interprétation imaginative et intelligente, sa fraîcheur et notamment, sa virtuosité. En 1945, monsieur Dvorine demanda au jeune compositeur américain, Walter Spencer Huffman, de lui écrire un concerto pour piano. Ce concerto fut joué en première au Festival Américain de Musique à Washington, D.C., le 24 mars, 1946, sous la direction de Richard Bales. La critique donna à Dvorine le crédit d'une interprétation experte, vigoureuse, fougueuse même. Ses nuances et sa sensibilité furent l'objet d'une découverte jamais remarquée au préalable chez un si jeune pianiste.

Marie-Germaine Leblanc, soprano léger, sera aussi à l'honneur. De retour d'un voyage d'études à New York, sous la direction d'Elizabeth Schumann, elle nous fera apprécier, une fois de plus, le charme de sa voix.

Les sketches nous présentent cette semaine un cas de gêne excessive: notre as comique, Roger Garand, qui naquit gêné et qui mourut de la même façon. D'autre part, Trottnette se marie et les cadeaux affluent de toutes parts: imaginez-vous qu'elle en est à son cinquième piano. Si elle n'élève pas des petits "Chopins", je vous demande?

Pour l'écoute de Radio-Carabin, chaque mercredi soir, à 9 heures, le réseau français de Radio-Carabin et les postes affiliés.

**BULLETIN DU BELL TELEPHONE**

Trois-Rivières et Cap de la Madeleine obtiendront le téléphone à cadran.

Confirmant l'achat par la Compagnie de Téléphone Bell du Canada d'un vaste terrain, rue Laviolette, en face du Séminaire des Trois-Rivières, M Paul E. Beauchamp, gérant régional de cette Compagnie, révèle qu'on y érigera un immeuble en vue de la conversion du réseau téléphonique des deux villes au système automatique.

A moins que des circonstances imprévisibles ne forcent la Compagnie Bell à modifier ses plans, le Central automatique entrera en service vers le milieu de 1953.

"La conversion à l'automatique," explique Monsieur Beauchamp, "est une entreprise de grande envergure. Il faut tout d'abord choisir un site approprié, puis obtenir les plans et devis des architectes, demander des soumissions aux contracteurs et construire l'immeuble. Il faut également dessiner, fabriquer et monter un outillage fort complexe et agencé pour répondre aux besoins du secteur à desservir. Et ce n'est pas tout, il faut enfin adapter le réseau extérieur de fils et câbles au nouveau système, l'étendre et l'améliorer."

Entre temps, le réseau téléphonique manuel des Trois-Rivières et du Cap de la Madeleine sera étendu de façon à desservir un nombre d'abonnés plus considérable.

Le terrain dont la Compagnie Bell vient de faire l'acquisition appartenait au Docteur James F. Malone et à son frère, M. Thomas D. Malone, de notre ville.

Au cours des deux dernières années, le téléphone a connu une extension considérable aux Trois-Rivières et au Cap de la Madeleine, où l'on compte maintenant 12,500 appareils en service, comparativement à 5,800 en 1939 et à 7,775, il y a quatre ans.

Malgré l'installation d'environ 4,500 téléphones depuis 1945, on compte encore 1,800 clients qui attendent le service aux Trois-Rivières et au Cap de la Madeleine.

**"Pour l'honneur du groupe"**

L'autre jour, j'abordai M. X... que je croyais un candidat possible pour notre prochaine initiation, et commençai à le solliciter; dès le début je m'aperçus qu'il était hostile à la chevalerie, et comme je lui en demandais la raison, il me répondit:

— Parce que j'en connais plusieurs Chevaliers de Colomb, et j'en ai assez... tenez, par exemple, j'en connais un... le plus beau "courraillieur" de femmes... j'en ai connu un autre qui était le pire ivrogne de sa paroisse... Et si je vous disais tout ce que je sais... Non vraiment je n'ai pas confiance en votre Société. Et à part ça...

Sans lui laisser le temps de continuer, je pris l'offensive:

— Sans doute, monsieur vous connaissez très bien l'ordre des Chevaliers de Colomb?

— Bien, je connais ça... oui et non... comme je viens de vous dire...

— Avez-vous déjà rencontré, monsieur, dans votre vie, un mauvais médecin?

— Ah oui! Y en a... J'en ai connu un surtout... Un vrai tueur d'hommes...

— Et depuis lors sans doute vous n'avez plus confiance ni à la médecine ni aux médecins?

— Je ne suis pas prêt à dire cela...

— Avez-vous déjà connu un mauvais prêtre?

— Pour dire le vrai, j'en ai connu un qui a mal tourné.

— Depuis ce temps-là sans doute, vous n'avez plus confiance ni aux prêtres ni à la religion?

— Mais oui j'y ai confiance! Je suis un catholique pratiquant. J'ai la foi, et je fais même partie de la ligue du Sacré-Coeur.

— Pourquoi alors parce que vous avez rencontré quelques mauvais Chevaliers de Colomb, concluez-vous que les Chevaliers, comme groupe sont indignes de votre confiance?

— Il y en a bien d'autres qui pensent comme moi à ce sujet.

— Oui, je le sais; justement des gens qui, comme vous monsieur, jugent sans connaître, parlent sans savoir; des gens qui, lorsqu'il s'agit d'apprécier le prochain, raisonnent un peu comme des enfants; qui d'un fait particulier tirent une conclusion générale qui se servent, pour juger et mépriser les Chevaliers de Colomb, de méthodes indignes de vrais catholiques. Permettez-moi de vous dire monsieur, que je connais la Société des Chevaliers de Colomb, non pas seulement de loin et par l'extérieur, mais par en dedans comme membres. Et les principes qui sont à sa base sont ceux de l'Evangile.

Je sais cependant, qu'en pratique, tel ou tel Conseil vaudra ce que valent ses membres; je sais qu'il y a d'excellents membres, qu'il y en a de très bons, qu'il y en a de bons et hélas!... comme dans toute bonne société, qu'il s'en glisse de moins bons et même de mauvais.

Juger le groupe par les mauvais, c'est être infuste et faux...

Mon interlocuteur, s'excusa d'avoir parlé trop vite, et m'assura en me quittant qu'il réfléchirait à la possibilité de devenir Chevalier.

Chers frères Chevaliers, après cette conversation j'ai compris plus que jamais l'influence néfaste que l'inconduite d'un mauvais chevalier peut avoir sur l'honneur et réputation de notre Société. Chacun de nous en porte la responsabilité.

Pensons-y toujours... "Pour l'honneur du groupe."

(Tiré d'un texte publié dans la Gazette des C. de C. par le Rév. Père Deschesne, O.M.I.)

Le Publiciste.

**'NATURE PRIMITIVE**



**A VOUS D'EN JOUIR**

Le HIBOU BRACHYOTE est un oiseau de proie extraordinaire. Il chasse de jour, souvent en compagnie de plusieurs de ses semblables. Il est un destructeur très efficace des souris et de la vermine. Il mérite votre protection. Guettez-le durant la saison courante.

**A VOUS DE LA PROTÉGER**

**CARLING'S**

THE CARLING BREWERIES LIMITED  
 WATERLOO, ONTARIO

©1945 CARLING'S D10AF



Billet de la Semaine

Le Rêve

Il y a pour chaque âme un soir pour le songe, une heure pour le rêve, un moment pour le désir; pour le désir de s'évader loin du monde aux confins de la terre ou le monde n'est pas méchant ou le méchant a disparu du monde.

Et depuis cette âme vit le songe de ce soir, le rêve de cette heure, le désir de ce moment. Elle a créée ses propres ailes, s'est mise à voler comme un jeune oiseau sur les ailes du vent, s'est enivré d'air pur, de vertige, de folle liberté et un jour... s'est abattue quelque part sur un cap immense ou régnait le silence vide de la nature, de la mer méditant des fureurs dans le sein de ses ondes retenues.

Les songes ont parfois des dimensions si vastes qu'ils feraient pencher la terre s'ils venaient à se poser dessus. Les rêves portent des masques et se découvrent très peu ou seulement à la fin comme ces fins châtelains qui après le carnaval enlèvent le loup de velours ou de satin noir devant la marquise parfois ennuyée de revoir les traits humains de Casanova. Comme ils étaient beaux, élégants, légers ces beaux messieurs, rivalisant de grâce, de prestance, ces inconnus, ces demi-dieux derrière lesquels se cachaient simplement un simple mortel.

Ainsi le rêve surpasse la réalité, c'est un opium, que l'on aime à prendre, une trahison ou l'on accepte d'être trompé. C'est un beau mensonge qu'il faut se raconter le soir sous l'abat-jour, à soi, aux petits enfants, aux alentours. Le rêve est nécessaire, c'est par lui que l'on cueille des sourires, que l'on verse des larmes. Par lui encore que l'on voit là-bas un pays immense où l'on place une petite chaumière pleine de couleurs et de chaleur; une mer infinie où l'on vague, tête nue, main à la barre, vers les ports coquets et chatoyants d'un vaste Oïrent.

Une vie de rêve est une porte à deux battants d'or ouverte sur l'infini; elle est un petit chemin sans fin le long duquel on allume sur chaque réalité un flambeau, sur chaque tristesse, une étincelle d'amour et de beauté.

Ne craignons pas de rêver, c'est une évasion où l'on puise des forces nouvelles, ce n'est pas une lâcheté; craignons seulement que le rêve devienne notre maître; car embarqué sur son esquisse fragile il se peut que nous atteignons des rives confuses où le rêve a perdu ses liens terrestres et que là nous nous réveillons un matin avec la folle envie de haïr les hommes, de maudire la vie, le monde entier et de rester toute une vie la proie d'une cruelle déception.

Partons simplement d'une mouche qui vole au plafond, d'une fleur qui

pousse près du perron, de la flèche lumineuse d'un rayon, que sais-je? Ainsi notre rêve n'ira pas chevaucher des espaces et multiplier en nous de folles excitations au point de risquer dans une heure d'envol, une vie d'absence.

Oh! rêve que ta figure est fraîche  
Que ton corps est souple et beau,  
Laisse-moi prendre une heure  
(ta calèche,  
Pour m'y promener toute la vie  
(jusqu'au tombeau.

Pacifique Canadien

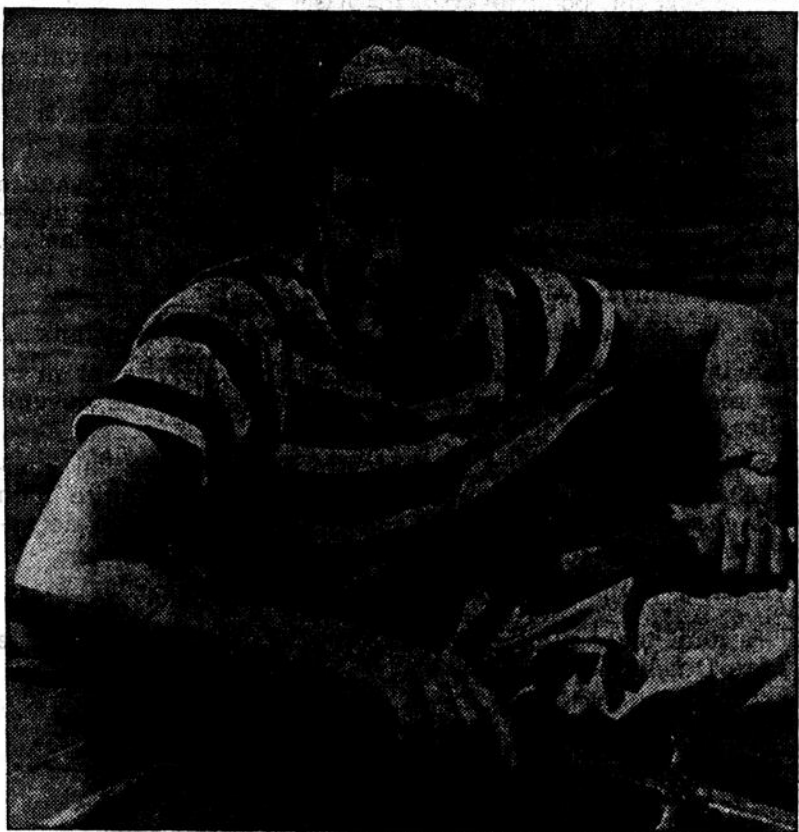
Les trains quittent  
Berthier (Jonction)  
(Départ de Berthierville)

TOUS LES JOURS:

Pour Montréal ..... 9.55 A.M.  
Pour Québec ..... 9.10 A.M.  
Pour Montréal et Québec 6.10 P.M.

Pour renseignements, s'adresser  
à la Gare. — Tél.: 36

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



L'aide d'un simple réflecteur adoucit les ombres faciales trop prononcées.

Les Réflecteurs Atténuent les Ombres

J'AI piqué la curiosité de mon voisin, dimanche dernier. Il avait l'air inquiet de me voir jouer avec un carton blanc en préparant une photo de famille.

"Vous en faites du chichi" me cria-t-il. Je m'empressai de lui donner des explications, et je lui fis tenir le réflecteur pour qu'il se rendit compte des avantages qu'il y a à combler les ombres.

A cette époque de l'année, le soleil vous procure un bon éclairage. Mais ce n'est pas toujours le même genre de lumière. Il y a des jours brumeux où l'éclairage est doux et diffus. Il y a d'autres jours, par contre, où le ciel est clair comme du cristal et la lumière vive et crue. C'est surtout ces jours-là, qu'un réflecteur contribue à faire de bons portraits. L'un des réflecteurs les plus simples consiste en une feuille de carton blanc. C'est peu coûteux et très efficace. Vous pouvez aussi vous servir d'un linge à vaisselle blanc, si vous n'avez rien d'autre. Certains photographes utilisent du carton recouvert d'une feuille d'aluminium. N'importe quel objet pâle réfléchit la lumière.

L'avantage d'un réflecteur c'est qu'il peut améliorer vos photos, sans

modifier votre temps de pose. Il ajoute simplement un éclairage qui comble les parties ombragées.

Où faut-il disposer ce réflecteur pour en tirer le meilleur parti? Vous devez le placer là où il absorbe le soleil et, naturellement, de telle façon qu'il ne paraisse pas dans le viseur. Plus il sera près de votre sujet, plus la réflexion sera vive. Vous pouvez faire des expériences jusqu'à ce que vous obteniez le meilleur résultat.

A l'occasion, un édifice pâle peut servir de réflecteur. Vous constaterez que la douce lumière ainsi réfléchie peut contribuer à diminuer les ombres.

Il y a quelques semaines, nous avons parlé de l'usage d'un éclair synchronisé le jour; c'est naturellement une façon éprouvée d'obtenir la lumière nécessaire. Mais si vous n'avez pas d'éclair, un simple réflecteur accomplira des merveilles. Le réflecteur est l'un des accessoires qui peuvent améliorer vos photos. Servez-vous en la prochaine fois que vous photographiez des personnes. Vous serez satisfait des résultats.

308F — Jacques Lumière

**BON  
TEMPS  
POUR  
L'ANTI-  
GEL  
CHRYCO**



Chryco vous offre un choix d'anti-gel... le Chryco à base d'alcool et le Chryco-Glycol. Le Chryco (à base d'alcool) a un très haut point d'ébullition et un point très bas de congélation. Il dure plus longtemps. Le Chryco-Glycol est un anti-gel de type permanent pour tous les temps. Ne se perd pas par ébullition. Protège le système de refroidissement contre la rouille. Préviend les dommages causés par le gel. Tous deux portent la fameuse garantie Chryco de sûreté absolue.

Tél: 55 J

B. P. 146

Faites **REMODELER** votre manteau de fourrure dès maintenant par des experts:

**PETER RONDEAU & FILS  
FOURRURE**

Vente, Echange, Remodelage de Manteaux.

27 Rue Beausoleil, **ST-GABRIEL de BRANDON, P. Q.**

**Voulez-vous des produits de haute qualité?**

Demandez les produits "Ca Ra Co" products

Chocolat sucré en poudre pour breuvage

Bonbons populaires et de Choix:

Suçons mélangés (essences variées) Mashmallow,

Bâtons forts, Satinés...

**HAUTE QUALITE**

Installation moderne — Confiseurs experts

**J.-PAUL FERNET, Prop.**

Tél: 22R.

**BERTHIERVILLE, P. Q.**

**UBALD PROVENCHER**

Assurances générales

Assurances: Feu — Vie — Accidents — Maladie —  
Automobiles — Patronales — Contre la grêle — Etc.

Représentant de:

**NORTH AMERICAN LIFE ASSURANCE CO.**

LANORAIE

CO. BERTHIER.

**POUR REPARATIONS ET VENTE DE MACHINES  
A COUDRE — TOUTES LES MARQUES,  
VOYEZ:**

**DELISLE & FILS**

25 Place Bourget Nord

**JOLIETTE, P. Q.**

**A BERTHIERVILLE: chez M. Léo Poirier, Tél: 196 R**

**GARAGE R. BRISSETTE**

242, rue de Montcalm

Tél.: 227

Vendeur autorisé des marques "Dodge" et "De Soto"  
des camions "Dodge" et aussi des bicyclettes "Wizzer".

REPARATIONS GENERALES

Livraison immédiate des autos et camions ci-dessous:

- 1.—Un camion de marque "Dodge" panel, modèle 1940, (neuf), 1/2 tonne;
- 2.—Un camion de marque "Fargo", modèle 1942, trois tonnes;
- 3.—Un camion de marque "Fargo", modèle 1937, avec remorque;
- 4.—Un camion de marque "Ford" modèle 1930, une tonne;
- 5.—Un Jeep de marque "Willis" forme camion, modèle 1945;
- 6.—Un camion de marque "Fargo" modèle 1946, trois tonnes.

St-Cuthbert

MARIAGE:—

M. Pierre-Paul Caumartin fils de feu Alfred Caumartin et de Berthe Sylvestre à Mlle Yolande Plante fille de M. et Mme Cuthbert Plante (Eva Caumartin). La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de St-Cuthbert, samedi le 19 novembre par M. l'abbé Urgel Caumartin, visiteur des Ecoles de la Commission Scolaire de Montréal.

DEPART:—

M. l'abbé Gilles Plante, missionnaire à la Martinique, après sept mois de congé dans sa paroisse natale où il a visité tous ses parents et amis, qu'il remercie de tout coeur de leur charmante hospitalité ainsi que de leurs largesses à son égard, est reparti le 4 novembre, à bord de l'Alcoa Planter. Une garde-malade qui veut se faire missionnaire, Mlle Simone Caron de Louiseville, s'est embarquée sur le même bateau.

Dans une carte à ses parents M. et Mme Cuthbert Plante, datée de Halifax, 7 novembre, il nous décrit sa descente sur le fleuve, changements de pilotes à Québec et à Rivière du Loup; ça brasse un peu, mais ce n'est pas encore le mal de mer. Dans la nuit de samedi il neigeait et les côtes de la Gaspésie sont couvertes de neige. C'est un panorama à graver dans notre mémoire. Ils arriveront à la Martinique le 15. Je revis encore le départ au qual et les bons instants que j'ai passés avec mes parents, mes frères et soeurs et mes amis intimes qui ont vécu avec moi l'ambiance du voyage que je commence. Toujours union de prières et de sentiments, malgré ces minutes précieuses qui nous éloignent de plus en plus les uns des autres.

Cordialement,

Gilles, Ptre.

La Vie Littéraire au pays de Québec. —

LES JEUNES et LA LECTURE

La semaine du livre pour la jeunesse du 12 au 19 novembre

Une initiative d'envergure nationale pour stimuler l'intérêt des parents et des enfants à propos de la lecture appropriée à la jeunesse se concrétisera pendant la Semaine du livre pour les jeunes, du 12 au 19 novembre, sous les auspices de la Canadian Library Association.

Les bibliothécaires en charge de bibliothèques publiques à travers tout le Canada, ont organisé des programmes de réunions où des orateurs spé-

cialisés porteront la parole, où l'on donnera des spectacles de marionnettes; des saynètes et des communiqués à la radio sont aussi annoncés. Tout ceci pour promouvoir la lecture saine et agréable chez les jeunes afin de remplacer les publications douteuses.

Les directeurs de l'Association espèrent que ces efforts vont aider à l'établissement de bibliothèques dans les quartiers éloignés et aux parents à prendre conscience de la valeur des bons livres.

La Semaine du livre pour les jeunes est une nouvelle expérience, mais l'Association espère en faire un événement annuel.

—O—

"Le Grand Roman canadien de l'année". —

LE POIDS DU JOUR

par Ringuet (Dr Ph. Panneton) de l'Académie canadienne-française Ringuet dont le roman 30 Arpents a été si hautement loué, parce qu'il constituait une rénovation du roman canadien qui, jusqu'alors n'avait pas encore donné une oeuvre transcendante, autochtone et d'une notoriété universelle, complète avec son nouvel ouvrage le cycle des romans canadiens récents, d'inspiration citadine.

Dans Le poids du jour, qui vient de paraître aux Editions Variétés, le romancier va même au delà des précédents romans de ce genre: Bonheur d'occasion, Au pied de la pente douce, Les Plouffe. Il étudie les antécédents de l'homme de la ville et recherche les sources de ses forces et de ses faiblesses; racines chez nous presque toujours profondément paysannes. Ringuet montre que ce qui vient de la terre retourne un peu à la terre; c'est dans la paix de la campagne que Michel Garneau, son personnage central, retrouvera ce calme de l'âme qu'avaient troublé ses années de vie active à Montréal, le tourbillon des affaires, les agitations mondaines, les anxiétés et les angouisses du coeur.

Si Bonheur d'occasion était situé dans le décor du monde ouvrier, si Au pied de la pente douce et Les Plouffe caricaturaient le peuple du faubourg, le nouveau roman de Ringuet nous transporte au coeur de la bourgeoisie canadienne et donne un tableau vrai, parfois cruel, de nos moeurs bourgeoises.

—O—

L'histoire débute à la fin du siècle dernier. Ludovic Garneau vit à Louiseville avec sa femme Hélène, douce et jolie, et son fils unique, Michel. Ce dernier n'a qu'une passion: la musique. Il a comme parrain, monsieur Lacerte, homme d'affaires, courtier en tous les négoce. L'enfant grandit un peu à l'écart à cause de son amour pour la musique et aussi à cause du caractère violent de son père. La nature de l'enfant aura plus tard, en profondeur, quelque chose de cette

dureté du père. Un incident dramatique, dont les effets auront des répercussions graves sur toute sa vie, fait naître en Michel une grande haine pour son père. Presque immédiatement, celui-ci est tué dans un accident qu'il semble au fils avoir appelé, souhaité. Mais la vie reprend au contact apaisant de sa mère, dont le sourire illumine sa vie, autrement mesquine. Le jeune garçon fuira désormais la musique qui lui rappelle des choses douloureuses et évoque en lui l'ombre de son père. Il vieillit, termine ses études, entre à la banque.

Les années passent...

A la mort de sa mère, Michel Garneau fait un voyage à Montréal, au cours duquel il verra son parrain qui s'y est établi. C'est alors qu'il apprend un fait qui le bouleverse et soulève en lui le plus violent des orages. Nous sommes en 1914, Michel s'offre à l'armée.

Ainsi se termine la première partie intitulée: Hélène et Michel.

Dans la deuxième partie qui s'intitule Les antipodes et la dernière partie La soumission de l'homme, Ringuet nous fait vivre la montée progressive et lente de Michel Garneau dans le monde d'après-guerre de 1919, dont l'agitation créa au Canada tout une classe sociale de gens aisés, et un peu déclassés dans leur nouvelle prospérité. Garneau, homme d'affaires, propriétaire d'usine, habitant Outremont, trouvera-t-il le bonheur dans cette vie nouvelle qui symbolise pour lui une rupture avec le passé, avec ce qu'il a jadis aimé? Il recherche ce bonheur pourtant, et si âprement, dans la lutte même des affaires et dans la cruelle victoire qu'il veut sienne. Faire fortune par la force, n'est-ce pas ainsi se venger de la vie?

D'autres années passent... Le destin s'acharne, lentement, lentement...

Cette longue vie que le romancier analyse dans ces transformations successives a quelque chose de simplement tragique, si bien exprimé dans la préface; "Je raconte ici l'histoire d'un homme qui, comme tant d'autres, porta longuement le poids du jour et la chaleur".

Ringuet a mis en exergue à son livre un texte d'Evangile, tiré de la "Parabole des ouvriers envoyés à la vigne", pour bien montrer que nous recevons tous le même salaire, le même, "un denier", même si nous portons plus longtemps que les autres le poids du jour.

NOS FUTURES ETOILES



Jacqueline Ratté, soprano de Québec, et Glenn Gardiner, baryton de Toronto, seront les prochains concurrents du concours national Nos Futures étoiles que l'on entendra au réseau Français de Radio-Canada, le dimanche 20 novembre, à 9 heures du soir.

C. E. MAGNAN ENRG.

58, RUE DE FRONTENAC  
BERTHIERVILLE

Désire annoncer au public que le club de Noël est ouvert et que tous les parents qui veulent bien mettre en pratique les conseils du Père Noël qui dit: Soyez rapide comme le chevreuil: Faites vos achats pour les Fêtes dès maintenant.

Les conditions de notre club de Noël sont ceci: Avec chaque achat de \$5.00 de jouets vous aurez droit au tirage d'une magnifique bicyclette d'une valeur de \$18.50.

Parents avisés, profitez de notre mise de côté, c'est-à-dire: choisissez vos jouets aujourd'hui avec un acompte de \$1.00 nous vous réserverons tous vos jouets jusqu'au 24 décembre et le Père Noël ira vous faire la livraison à votre domicile.

N'oubliez pas que le grand jour pour tous les enfants approche. Le cortège du Père Noël arrivera le 24 décembre à 2 heures p.m., à notre Magasin pour y passer l'après-midi afin que tous les enfants de la région puissent le rencontrer et être présents au tirage de la bicyclette qui sera fait par le Père Noël en personne.

Pour vos accessoires électriques

RADIO - REFRIGERATEUR - LESSIVEUSE

Voyez votre agent autorisé de:

PHILCO — PHILIPS — INGLIS

L. P. GERVAIS

marchand-général

18, rue d'Iberville, — Tél: 279-W — BERTHIERVILLE.

Dollard Armstrong

BIJOUTIER

128, rue Montcalm

BERTHIERVILLE

SPECIALITE: Réparations de montres, horloges, etc.

EN VENTE: Stock considérable de montres, cadrans, horloges, bagues, diamants, bijoux de tout genre.

NATURE PRIMITIVE

A VOUS D'EN JOUIR

Le PETIT-DUC porte bien son nom français car son cri n'a rien de grand: il ressemble à un hennissement mal assuré. Le petit duc se nourrit surtout de souris et de sauterelles. Il niche dans les arbres creux, de préférence dans les vieux vergers. On devrait toujours le protéger.

A VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'S

THE CARLING BREWERIES LIMITED

WATERLOO, ONTARIO

© 1949 CARLING'S D108F

# La malchance du chef de gare

Conte humoristique inédit par Louis Darmont

Les idées, c'est comme les opinions, ça change souvent avec l'âge. Onésime Isidore Koikillakiri, d'origine japonaise, mais français par son père naturalisé, avant que son fils naquit, était chef de gare à Petitboudes-sur-Laureille (Compagnie du Chemin de Fer d'Intérêt local du département d'Eure-et-Cher).

C'était un de ces rares chefs de gare qui n'était pas ce que les jeunes gens irrévencieux affirmaient sans en rien savoir. Il ne l'était pas par cette indiscutable raison qu'il ne pouvait pas l'être et je le prouve: Onésime Isidore Koikillakiri n'avait jamais pris femme.

S'il était resté célibataire, n'allez pas supposer qu'il ait jamais eu la crainte, par superstition, d'être quelque jour l'innocente victime d'une mésaventure conjugale parce que chef de gare. Non, c'était simplement parce qu'il avait horreur de tout ce qui était susceptible de changer ses habitudes; et puis aussi parce qu'il ne pouvait supporter la pensée de vivre sous le même toit, en tête à tête avec une personne qui — si aimable soit-elle — serait pour lui, du moins au début, presque une étrangère. Avec ça, il n'avait jamais pu vaincre une timidité telle qu'il bafouillait lamentablement dès qu'il voulait être galant avec une jolie femme.

Les années s'écoulaient ainsi lentement, comme au compte-goutte. L'homme n'est pas fait pour vivre solitaire. L'ennui vint. Dans la petite gare de Petitboudes-sur-Laureille, il ne passe que deux trains par jour. Le matin, à 6 heures, un train descendant; le soir, à 18 heures, le même train qui remontait. Pendant tout le reste de la journée, les escargots bavaient sur les rails. Ce n'était pas trop fâcheux. Le chef de gare, quoique ses fonctions exigeassent qu'il assurât en même temps, le service d'homme d'équipe et de lampiste parce qu'il était l'unique

agent de la station, n'était pas trop surmené par ces diverses occupations. Il y avait en moyenne trois colis par jour à recevoir et à enregistrer; le nombre des voyageurs ne dépassait jamais la douzaine, pas même les dimanches et les jours fériés et rien n'avait été prévu pour l'éclairage de la gare. Pourtant, il y avait, mais en hiver seulement, une lanterne à allumer: celle du sémaphore.

Tout cela n'était pas trop absorbant.

La monotonie engendre la neurasthénie. Onésime Isidore Koikillakiri consulta un médecin qui était naturellement celui de la Compagnie des Chemins de Fer d'Intérêt local du département d'Eure-et-Cher. Le savant disciple d'Esculape n'hésita pas: "Il faut vous marier", diagnostiqua-t-il.

Se marier?... Lui, un chef de gare!...

Oui, se marier ou mourir.

Donc, seule une femme pouvait le sauver.

Onésime Isidore Koikillakiri ne se faisait aucune illusion. Il n'avait jamais été ce qu'on peut appeler un beau garçon et les ans dont il supportait comme certaine dame Athalie, "l'irréparable outrage", faisaient de lui maintenant quelque chose d'assez ressemblant avec ces épouvantails à moineaux qu'on voit juchés sur les cerisiers. Il était grand, maigre et laid. Pas plus bête qu'un autre, mais pas plus intelligent non plus. Il connaissait l'horaire des trains et la carte du Réseau, mais il n'avait jamais étudié la carte du Tendre au Pays des Amours et il n'avait jamais osé parler de l'heure du berger.

On ne peut pas dire que dans cette expectative, son désespoir lui fit s'arracher les cheveux. Il n'en avait plus! Il était plus chauve que le plus célèbre des Charles. J'ai nommé Charles le Chauve.

Soudain, ce chauve sourit (!) S'il eût connu Archimède, il se fût écrié: "Euréka!" mais à Petitboudes-sur-Laureille, on n'aurait pas compris.

Lui non plus, du reste.

Cependant, comme Archimède, il avait trouvé: Puisqu'il était irrévocablement condamné au mariage et qu'il n'aurait jamais osé jeter un regard sur telle ou telle personne du sexe dit faible, il n'irait pas à la montagne, mais la montagne viendrait à lui. C'est beaucoup plus commode. Comprenez-moi, je veux dire par là qu'il n'irait pas chercher femme, mais que femme viendrait à lui.

Comment cela? Mais, c'est bien simple: Il fit passer dans les trois quotidiens de la région une annonce ainsi libellée: "Monsieur sérieux, fonctionnaire, 40 ans, épouserait dame même âge, célibataire, de bonne éducation, même sans dot. Se présenter de 10 heures à midi chez M. Lecrouton, à Petitboudes-sur-Laureille".

M. Lecrouton, c'était le garde-champêtre qui n'avait pu refuser de prêter son domicile à un chef de gare possédant dans sa cave, derrière les fagots, quelques bonnes bouteilles aussi vénérables que poussiéreuses.

Ce même jour, Onésime Isidore rendait visite à Mlle sa soeur. Cette demoiselle était une vieille fille dont la coquetterie surannée et moisie frisait le ridicule. Elle était laide à faire peur et elle avait quatre ans de plus que son frère, mais elle ne manquait jamais de se tromper de dix bonnes petites années, sans doute vécues mais totalement oubliées, quand on avait le front de lui demander son âge. Elle habitait au chef-lieu de canton, à 15 kilomètres de là.

Il lui fit connaître son intention bien arrêtée de convoler en justes noces lorsqu'il aurait trouvé la femme de ses rêves, sans toutefois lui révéler qu'il avait, dans ce but, fait passer une annonce dans les jour-

naux, préférant que ce détail restât ignoré. Sa chère soeur se récria. Etait-il fou pour songer à se marier alors qu'il avait doublé le cap de la quarantaine, alors qu'il était complètement déplumé et quelle femme serait assez sotte pour accepter de lier sa destinée à celle d'un vieux grigou comme lui? Et elle ajouta péremptoire en mentant effrontément: "Est-ce que je parle de me marier, moi?..."

Il sourit et répliqua simplement: "Oh! toi... Satan lui-même reculerait... épouvanté!"

Et ils se séparèrent après cet agréable échange d'aménités.

Le lendemain, à 10 heures, le chef de gare de Petitboudes-sur-Laureille, mis sur son trente-et-un, était chez Lecrouton.

Ce dernier, avant de partir en tournée, lui avait confié la clé du logis, sa légitime étant depuis quelques jours à Paris chez une de ses nièces.

Onésime Koikillakiri était fort ému. Il avait gardé sur son crâne aussi poli qu'un marbre, sa belle casquette galonnée d'or. Il ne lui restait plus qu'à attendre. L'annonce avait parue, le sort en était jeté!

Il n'attendit pas longtemps. A peine avait-il eu le loisir de s'asseoir que l'on frappa à la porte.

Il se dressa. Son coeur battait si fort que, d'une main, il dut le comprimer de crainte qu'il n'éclatât et, de l'autre main, il ouvrit la porte.

Il fit un bond en arrière! Terrifié, il était terrifié!

C'était sa soeur!...

## Au Théâtre Lyrique Molson

Au "Théâtre lyrique Molson", on présentera — le lundi 21 novembre — la célèbre et toujours populaire opérette "La Mascotte", dont la musique fut écrite par Audran. Les principaux interprètes de l'adaptation radiophonique seront: Marthe Lapointe, Jean-Paul Jeannotte et Fernand Martel.

Le "Théâtre lyrique Molson", commandité par la brasserie Molson, est radiodiffusé par Radio-Canada, de la scène même de l'auditorium du Plateau, à Montréal, chaque lundi soir de 9 h. à 10 h. Des billets permettant d'assister à l'émission seront envoyés sur demande. On est prié d'adresser sa demande comme suit: Théâtre lyrique Molson, boîte postale 7200, Montréal, et d'inclure une enveloppe affranchie et libellée au nom du destinataire.

## PARADE DES ETTRENNES A RADIO-CANADA

Le samedi, 19 novembre 1949 à 10.30 h. du matin

Une Parade des Eitrennes s'organise à Montréal et le poste CBF de Radio-Canada diffusera une description de ce défilé qui fera rêver les enfants.

Samedi, le 19 novembre, de 10.30 h. à 11.30 h. du matin, Jean-Paul Nolet et Lorenzo Campagna permettront aux jeunes auditeurs d'imaginer toutes les merveilles qui deviendront leurs cadeaux de Noël ou du Jour de l'An.

Cette Parade des Eitrennes est organisée par la Société des Hommes d'Affaires de l'Est de Montréal.

Réparation de lunettes  
EXAMEN DES YEUX  
**Léo-Paul TROTTIER**  
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN  
1654 est. Mt-Royal. FR. 1653  
MONTREAL, QUE.

Apportez-nous  
ou  
téléphonez-nous  
vos petites  
nouvelles.

## REMERCIEMENTS

MADAME JOSEPH PERREAULT  
et ses enfants

remercient tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathies, soit par offrandes de fleurs, messes, bouquets spirituels, cartes de sympathies, visites ou assistance au funérailles à l'occasion du décès de

M. JOSEPH PERREAULT.

## Normand Champagne

Avise sa clientèle qu'il SERA ABSENT de son bureau du vendredi 18 novembre au 25 novembre.

M. Champagne se rend aux Etats-Unis, à un congrès d'étude.

## AVIS

Monsieur Joseph-Wilfrid Gravel, demeurant actuellement au No. 60, rue Cumberland, Woonsocket, R. I., U. S. A., ayant obtenu un jugement de séparation de corps et de biens, d'avec son épouse, Isabelle Aubuchon, donne avis par les présentes, à tous ceux que les présentes intéresseront, qu'il ne sera responsable d'aucun compte que sa dite épouse pourra contracter à l'avenir.

Jos. Wilfrid GRAVEL

## YVON CHAMPOUX

Entrepreneur Electricien

Pour vos travaux en électricité, nous avons tout le matériel nécessaire à votre disposition.

19, Rue de Laval, (près de l'église) BERTHIERVILLE.  
Tél: 261 W

## LA MEILLEURE GARANTIE AU MONDE

TAUX D'INTERET 3%

Les Moniales Dominicaines sont en reconstruction et elles doivent faire un emprunt pour le paiement des travaux.

Les personnes qui désirent faire un placement voudront bien se rendre au Monastère pour s'entendre à ce sujet.

Il est rare que les prêteurs puissent rencontrer des garanties morales et matérielles aussi sûres que celles offertes par les Moniales Dominicaines.

En surplus des garanties de toute sécurité qu'elles offrent, les Moniales paieront annuellement un taux d'intérêt de 3% à leurs prêteurs.

## HORAIRE

# BRISSETTE & FRERE LTEE

ILE ST-IGNACE — BERTHIER — MONTREAL

Départs quotidiens:

TOUS LES JOURS (dimanche excepté)

DEPARTS	DEPARTS	DEPARTS-RETOURS
Ile St-Ignace	Berthierville	Montréal
7.45 hres a. m.	8.00 hres a. m.	5.00 p. m.

TOUS LES SAMEDIS (en plus du voyage régulier)

IL Y AURA UN DEUXIEME DEPART:

Ile St-Ignace	Berthierville	Montréal
12.45 hres p. m.	1.00 hre p. m.	10.30 a. m.

DIMANCHE SEULEMENT:

Ile St-Ignace	Berthierville	Montréal
6.45 hres p. m.	7.00 hres p. m.	10.00 p. m.

Les départs se feront de l'Hôtel "Le Relais", Montréal

NOS PRIX SONT DES PLUS BAS!

Notre transport est sûr, rapide et sans arrêt!

VOYAGE SIMPLE: Ile St-Ignace: \$1.40  
BERTHIER: \$1.25

## AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que Marie Yvonne Bouchard O'Rourke, ménagère, demeurant maintenant à Montréal, Québec, s'adressera au Parlement du Canada à sa présente ou à sa prochaine ou à sa session immédiatement suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, Wilson O'Rourke, fermier, de St. Norbert, comté Berthier, Province de Québec, Canada, pour cause d'adultère.

Montréal, 29 septembre, 1949.  
MERGLER & MERGLER  
Procureurs de la requérante,  
261 ouest, rue St. Jacques,  
Montréal, Qué.

## NOTICE OF APPLICATION FOR DIVORCE

Take notice that Marie Yvonne Bouchard O'Rourke, housewife, at present residing at 1452 Lafontaine Street, City and District of Montreal, Province of Quebec, Canada, will apply to the Parliament of Canada at its present session or at its following ensuing session for a Bill of Divorce from her husband, Wilson O'Rourke, farmer, of St. Norbert, County of Berthier, Province of Quebec, Canada, on the ground of adultery.

Montreal, September 29th, 1949 (SGD) Mergler & Mergler Attorneys for Petitioner, 261 St. James St. West, Montreal, Quebec.

**D'UNE ONDE A L'AUTRE**  
**Ici CJSO Sorel**

Notre odyssee à travers l'hoaire quotidien de CJSO, la semaine dernière, avait dû s'arrêter à la cinquième heure. L'esprit logique n'admettant pas qu'on laisse une besogne inachevée, nous allons aujourd'hui, terminer notre ronde. La grosse horloge du studio indique cinq heures; il s'agit de bien faire les choses. L'annonceur, poli, suave, coulant, entonne, de sa voix la plus douce: "Bonjour Joliette". Et l'émission est lancée. Une heure durant, des disques classiques et semi-classiques tourneront, interrompus seulement à cinq heures quinze par les interviews musicales de Maurice Boyer et à cinq heures quarante-cinq par les nouvelles locales de Roland Gauvreault. Et tous les Joliettains et Joliettaines vous diront qu'il fait bon se retrouver chaque après-midi sur la "Place du Marché", entendre les voix connues de leurs parents, de leurs amis, de nombre de gens qu'ils ne connaissent pas mais qu'ils ont sûrement côtoyés un jour ou l'autre. Mais s'il y a, six fois la semaine, l'"Echo de Joliette", il y a aussi, six fois la semaine, et ce, à six heures trente, l'"Echo de Sorel": singulière rencontre de deux grandes villes qui se regardent grandir avec envie. Immédiatement après avoir lu ce dernier bulletin de nouvelles locales et régionales, Jean Riendeau, magnanime, libéral, offre à la population réjouie de son initiative "Les interviews musicales": autre manifestation de la louable rivalité entre deux cités voisines. A sept heures, Radio-Richelieu présente à son vaste auditoire trente minutes de succès américains: là se succèdent, dans un rythme endiablé, tous les refrains figurant au palmarès de la chansonnette d'outre quarante-cinquième. Vient ensuite, à 7 heures trente, la réalisation empruntée à la phalange d'émissions spéciales diffusées tous les soirs à cette heure. Tout un article suffirait à peine à décrire ce que l'on y rencontre. Mais nous n'y renonçons pas, prévoyant que nous succomberons bien, certain jour, à la tenace tentation de broder un papier là-dessus.

Pour le moment, parlons "Revue des Talents". Déjà, quatre gagnants ont été proclamés: François Desrosiers, Gilles Millette, Murielle Ducharme et Louise Rajotte. Voici donc, maintenant en lice, quatre semi-finalistes ayant gagné chacun un petit appareil radiophonique, ayant participé à titre d'invité au "Music Hall" de Jacques Normand, et pouvant décrocher de fort intéressantes primes si grand vainqueur.

Avant de terminer, soulignons que mardi prochain, fête de sainte Cécile, trois programmes spéciaux seront à l'horaire. A dix heures trente, récital d'orgue par l'inimitable Georges Codling, titulaire des orgues de Ste-Maxime; à trois heures trente, concert donné par un choeur bien connu, de 20 voix, "Orphéon, enfin à 7.15 heures, un programme de chant et musique classiques. Ajoutons que l'oncle Claude fera aussi des démarches pour rappeler à son émission la chorale du couvent St-Pierre. En somme, nous ferons en sorte que cette journée soit un bel hommage rendu à la patronne des musiciens.

Et voici le mot de la fin: depuis quelque temps, nos ingénieurs tentent d'établir des communications avec le pôle nord. Il semble qu'avant peu le

père Noël donnera signe de vie et que nous réussirons même, avant que novembre ne soit terminé, à faire passer sa voix sur nos ondes. Vivons dans l'espérance...

**COMPTOIR**  
**D'ECHANTILLONS D'ARTS**  
**PAYSANS A JOLIETTE**

Les 25, 26 et 27 novembre à la Centrale diocésaine de l'Action Catholique, 54 nord, Place Bourget, il y aura du nouveau très attrayant. Plusieurs Dames et Demoiselles du Syndicat des Arts Paysans tiendront un comptoir d'échantillons.

Vous admirerez une série de vêtements confectionnés avec matériel tissé pour femmes, hommes et enfants. Il y aura aussi nombre de pièces dont vous admirerez le goût et l'adresse de nos artisanes.

Il vous sera loisible de donner vos commandes pour telle robe ou tel manteau ou telles serviettes de fin lin à tel prix. Il y aura même des pièces de tissus que vous voudrez acheter.

Les cercles locaux prendront à coup sûr l'occasion de s'approvisionner de lin, de coton ou de fine lisse pour le tissage.

Toutes les personnes qui connaissent les arts paysans et qui aiment le beau, tous ceux-là qui veulent enrichir leurs auberges ou leurs vitrines et mieux servir leurs clients, tous ceux-là voudront visiter notre comptoir d'échantillons.

Pourquoi, à l'approche des fêtes, ne pas venir choisir un cadeau artistique et utile?

Les Messieurs du clergé n'ont pas été oubliés: ils voudront bien aider notre comptoir soit en l'annonçant en chaire, soit

en amenant leurs dévouées directrices de leur syndicat actuel ou futur...

Un registre sera à la disposition des visiteurs pour conserver vos noms... et les suggestions qu'il vous plaira de laisser.

Notre grand but c'est d'aider nos femmes de talent et nos adroites mains de jeunes filles à faire connaître le beau et le bon qu'elles produisent; c'est encore d'aider dans leur foyer le travail des artisanes qui sont des semeuses de lumière, de chaleur et de joyeux dévouement pour toute la société.

Venez voir notre travail et vous l'aimerez pour longtemps.

**Le Syndicat des Arts Paysans de Joliette.**

**Billet du jeudi**

J'ai quitté la tache d'ombre où l'air était glacial, pour plonger dans la mare d'or du soleil, et d'avoir traversé cette frontière séparant le sombre du clair, j'en ai éprouvé l'illusion de vivre une autre de ces belles journées d'été. La douloureuse sensation de froid entre les épaules se dissipa, pour faire place à ce bien être qui permet aux pédestriens d'avoir la démarche élastique et dégagée.

Chemin faisant, j'ai pensé à tous ces lacs de lumière et de chaleur, où nous nous réfugions au cours de l'existence, quand les taches d'ombre compromettent notre joie de vivre. J'ai pensé au travail, refuge offert aux âmes inquiètes, à l'étude, aux occupations sociales et philanthropiques, qui permettent à l'individu de sortir d'une atmosphère pénible, et de se créer un foyer d'intérêt qui lui rend les jours meilleurs.

J'ai pensé à ces riches amitiés,

qui comme un rayon viennent vous chercher au moment précis où leur action est la plus bienfaisante, personnes qui semblent avoir été mises au monde pour percer l'ombre et reculer ses limites, et dont l'intervention est aussi vivifiante qu'un rayon de soleil par jour froid d'automne. Vous avez à peine franchi la sphère de leur influence, que vous vous sentez chaud au coeur; une lumière nouvelle inonde alors votre être... leur lumière, qui a la vertu de vous imprégner de confiance et d'optimisme.

J'ai pensé à ces bons sourires, qui rendent gais les jours quelconques. Le visage s'éclaire, et

c'en est fait, vous comprenez en une seconde, ce qu'un discours d'une heure n'aurait pu mieux vous dire. Vous savez que votre présence a causé de la joie, vous savez être en face d'un ami, vous lisez peut être aussi davantage, dans l'éloquence du regard, et d'éprouver la sensation d'être cher à quelqu'un, vous regaillardit, et vous fait mieux aimer la vie.

Bonne lumière, bienfaisantes occupations, pensées généreuses, sourires spontanés, vous êtes autant de rayons de soleil, qui percez les ombres et qui dispensez la chaleur nécessaire, à la santé morale des hommes!

(Simonne Gélinas).

**Me J. Eloi Gervais**  
**AVOCAT**  
Bureau le samedi à: 39 rue De Frontenac  
**Tél. 55 BERTHIERVILLE, Qué.**

---

**Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"**



**QUE CE SOIT pour NETTOYAGE, PRESSAGE ou TEINTURE**

Adressez-vous, en toute confiance à

**TEINTURERIE ST-LAURENT**

20 rue ST-LAURENT, TEL: 154 LOUISEVILLE.

Demandez **CLAIROTONE** pour un nettoyage parfait.



**LE CIVISME**  
*c'est une foule de petites choses!*



**Faites vos emplettes de Noël de bonne heure**

Préparez votre liste de cadeaux dès maintenant—et faites vos emplettes de bonne heure. La tâche vous sera ainsi beaucoup plus agréable! Vous aurez un bien plus grand choix de marchandises et vous éviterez les foules. D'autre part, vous faciliterez les choses à ceux qui n'ont pas l'occasion de faire leurs emplettes de Noël maintenant —et vous ferez certainement preuve de "CIVISME".

Publiée sous les auspices des fabricants de la

**BIÈRE BRADING**  
THE BRADING BREWERIES LIMITED

*Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.*

**RADIO-CARABIN:** Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada!

# St-Barthélemy

J.A.C. — J.A.C.F. —

Les jeunes de la J.A.C. sont à vous préparer une belle séance pour la sainte Catherine, ou plus précisément pour le 26 novembre, en la salle de l'Ecole d'Agriculture.

Cette fois, ce sont les jeunes du Petit St-Jacques, de St-Joachim et de Bel-Automne qui évolueront sur la scène, plus tard, la jeunesse du village et du Nord saura vous présenter une autre agréable soirée.

Le programme est des plus intéressants. Un drame: "Le Feu dans les roseaux" vous sera présenté comme "plat de résistance" et nombre de chants, réceptions, mimes, etc., viendront varier le menu!

Venez encourager les jeunes, ils en ont besoin; ça fait du bien, sentir la sympathie du public d'autant plus que vous ne le regretterez pas... certain, certain....

### Le trio.

U.C.F. —

L'U.C.F. lance un grand "Tirage aux dindes" et déjà les billets sont en vente. Qui, à l'occasion des fêtes, ne désire pas déguster un de ces beaux oiseaux en compagnie de parents et d'amis?

Les billets vous sont offerts à 25 cents chacun, \$1.00 le livret de 5 billets.

Le tirage aura lieu quelques jours avant Noël, surveillez cette chronique pour en savoir la date exacte.

### La secrétaire.

DE CI, DE ÇA...

DECES: Le 12 novembre, avaient lieu en notre église paroissiale les funérailles de Mlle Caroline Comtois, décédée à l'âge de 85 ans, à l'Hospice du Sacré-Coeur de Ber-

thierville. La défunte laisse un frère, M. Aristide Comtois, de Montréal. Le service funèbre a été chanté par un neveu M. l'abbé Charles Gareau, curé de l'Abord-à-Plouffe, assisté de MM. les abbés H. Héty et Y. Vandal. Nos sympathies!

BEAU VOYAGE: M. et Mme Jean Roy, M. et Mme Germain Savoie, M. Germain Gervais, Mlle Alex. Savoie, sont revenus d'un très beau voyage à Royn, chez M. et Mme Maurice Trudel (Esther Savoie). Ils remercient ces derniers de leur cordiale hospitalité, ainsi que M. et Mme Rodrigue St-Cyr. Le veau de Rodrigue n'est pas encore assez gras et il veut l'engraisser pour le prochain voyage des gens d'en bas.

Le retour s'est effectué par Ottawa. En route, les voyageurs ont eu le plaisir de saluer notre ancien vicaire, M. l'abbé Roch Majeau, à Rémyville, M. le curé Roberge, à Montbeillard, (frère de Mme Arthur Valois), et à Le Relais, M. et Mme Pitou Lincourt. En tout, près de 1200 milles! Les chanceux!

M. et Mme Roger Ladouceur, M. et Mme Edouard Laquerre, de Woonsocket, en visite chez M. et Mme Wilbrod Ladouceur et autres parents.

Mme Louis Morand, Mlle Jeanette Morand rendues au Petit Lac Magog depuis quelques jours. Elles habiteront sous peu une maison construite par M. André Lavigne.

Docteur Jos.-E. Comtois-Chauveau, transportée d'urgence à l'hôpital de Verdun, en fin de semaine, à la suite d'une forte attaque de paralysie, se remet lentement de cette dure secousse. Nos meilleurs vœux de convalescence!

AU COUVENT: Les cours post-scolaires d'alimentation continuent à avoir un grand succès. Encore cette semaine, un fort groupe de dames et demoiselles ont suivi avec un intérêt toujours grandissant les dé-

monstrations culinaires qui sont données par des expertes. Chances de maris qui ont de pareils cordons-bleus trois fois par jour!

M. et Mme Edmond Brissette, Mlles Claire et Denise Brissette, à Montréal, dimanche dernier, pour aller visiter le docteur Lionel Brissette, de St-Gabriel de Brandon, assez sérieusement malade au pavillon Le Royer de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

M. et Mme Jacques Mercure en fin de semaine à Montréal pour rendre visite au docteur Jos.-E. Comtois-Chauveau à l'hôpital Général de Verdun.

CLUB 8-11: La dernière veillée de "ces demoiselles" avaient lieu chez Mlles Claire et Marthe Sylvestre. Le prochain rendez-vous est fixé pour mardi prochain, chez Mlles Hélène et Elisabeth Mercure. Prière d'emporter sa gomme!

Grande veillée, samedi dernier, chez M. Omer Lanoix. On fêtait le ...ème anniversaire de Mme Omer Lanoix et le ...ème anniversaire de M. Achille Béland, notre populaire chef de gare. Nos meilleurs vœux!

CINEMA: La semaine prochaine, 22 novembre, dans la salle de l'Ecole d'agriculture, beau film français: "CHANT DE MON COEUR", avec comédie et sujets courts. Aussi, autre épisode de "Burn em up Barnes".

Bien se rappeler que nous aurons encore une patinoire, cette année, et que l'installation ne se fait pas avec des prières. Encourageons toutes les organisations qui peuvent contribuer à améliorer l'oeuvre des loisirs de nos jeunes.

Se servir de nos organisations sociales ou religieuses pour faire mousser les affaires d'une entreprise commerciale, est un précédent dangereux.

Les Filles d'Isabelle de la localité, presque au complet lundi dernier, sont revenues enchantées de la belle réception donnée à Louiseville. Elles ont une admiration sans bornes pour leur régente, Mme (Dr) Rodrigue Latourelle.

ACTUALITÉ: "S'amuser à rechercher les défauts d'autrui, c'est signe qu'on ne s'occupe guère des siens."

St-François de Sales.

IN MEMORIAM: — Offrandes de messes offertes pour le repos de l'âme de Mme Wilfrid Ayotte: M. René Bouthiller, ptre, Principal de l'Ecole Normale de Longueuil; Les Soeurs des Sts Noms de Jésus et de Marie du Couvent de Longueuil; Les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie de l'Ecole Ménagère de Verchères; Les élèves du Couvent St-Jean de Matha; Les élèves du Juvénat des Sts Anges de Berthier; Les Frères Maristes et les

élèves de l'Ecole Champagnat; Les professeurs laïques de l'Ecole Champagnat; Le personnel de l'Ecole de la Dauversière; L'Alliance des Professeurs catholiques de Montréal; La famille Antonio Ayotte, de Montréal; M. et Mme Armand Dumontier, Malartic; M. Adrien et Mlle Berthe Ayotte, Montréal; M. et Mme Jacques Bastien, Montréal; M. et Mme J.-Marie Ayotte, Verchères; M. et Mme Bernard Quesnel, Cadillac; M. Zénon Ayotte, Québec; M. et Mme J.-Paul Désy, Québec; M. et Mme A.-J. Deslauriers, St-Paul, Minn.; M. et Mme Bernard Dumontier, Malartic; M. Pierre Dumontier, Berthier; Le Notaire et Mme L.-J. Marsolais, St-Jean de Matha; M. et Mme Bertrand Sauriol, Montréal; Mlle M.-Alice Sylvestre, Montréal; M. L.-J. Bernèche et ses enfants, St-Barthélemy; Garde Louise Landry, Hôp. N.-Dame, Montréal; M. Adolphe Farley, Montréal; M. et Mme Chs.-A. Magnan, Victoriaville; M. et Mme Adélarde Plante, St-Barthélemy; M. et Mme Philiat Bérard, St-Barthélemy; M. et Mme J.-Ant. Bernard, Montréal; M. et Mme Dieudonné Beaucage, Montréal; M. et Mme Roland Ayotte, St-Jean; M. Joseph Farley, Montréal; Mlle Justine Barrette, Montréal; M. et Mme Jos. N. Bellemare, St-Justin; Mme Georges Authier, Montréal; Mlle Jeanne Filion, Montréal; Mme Auguste Magnan, Victoriaville; Rév. L.-Philippe Dumontier c.s.v., Vourles, France.

Bouquetiers spirituels. — Les élèves de Belles-Lettres, de l'Externat Classique de Ste-Croix, Montréal; Les élèves de 1ère, 2e et 3e années du Couvent de St-Jean de Matha; L'Oeuvre des semaines Eucharistiques. — Le Père Directeur de l'école St-Stanislas, Montréal; La famille A. Cousineau, Montréal.

Trésor spirituel de l'Ordre de St-Dominique. — Mme Louis Sylvestre, Montréal.

Sympathies. — H. Lussier, chan. et Supérieur du collège de l'Assomption; Les Religieuses du Couvent de St-Jean de Matha; Les Religieuses du Juvénat des Sts-Anges de Berthier; Sr Damien-Marie, Couvent St-Timothé; Sr Madeleine de la Passion, couvent de St-Hilaire; Son Honneur le Maire Camilien Houde; Le Prési-

dent général et ses collègues de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal; M. Roland Boudreau, directeur du district No. 4, Montréal M. et Mme Adrien Marcoux, Montréal; M. et Mme Jean Desjardins, Montréal; Mlle Anita Cavanagh, Montréal; M. et Mme Lucien Bérard, St-Barthélemy; M. et Mme Aldéric Farly, St-Barthélemy; M. et Mme Maurice Aubin, Montréal; M. et Mme Gilles Bernèche, St-Barthélemy; M. et Mme Benoit Bernèche, Montréal; M. et Mme Gérard Farly, St-Barthélemy; M. et Mme Wilfrid Bernèche, Montréal; Maison Adeline, Montréal; M. et Mme Gérard Bernèche, L'Assomption; La famille Wellie Bernèche, Montréal; Mme May Whitaker, Montréal; M. et Mme Fernand Marquis, Montréal; M. et Mme Rodolphe Farly, Montréal; M. et Mme Richard Masson, Montréal; M. et Mme Camille Lajoie, St-Barthélemy; M. et Mme Gustave Bernèche, Montréal; Mlle Gabrielle Lecavalier, Montréal; M. et Mme René Grégoire, St-Cuthbert; M. et Mme Jos. Mercure, St-Barthélemy; Mlle Fleurette Gagné, Montréal; M. et Mme Pierre Vinet, Montréal; M. et Mme Louis Allard, St-Barthélemy; M. et Mme Marcel Cadioux, Montréal; Mlle Victoire Ringuet, Montréal; Mme A. Chevalier, Montréal; Mme Arthur Farly, St-Barthélemy; Mlle C. St-Laurent, Montréal; Mme Charles Beaucage, Montréal; Mme Georges Barrette, St-Barthélemy; M. et Mme J.-B. Marchand, Montréal; Mme Bernadette Roy, Montréal; M. et Mme René Vincelette, Joliette; Dr et Mme Paul Desjardins, Montréal; M. et Mme Maurice Magnan, Victoriaville; Mme Dr Joseph Ayotte, Eastview, Ont.; M. et Mme Georges Lafontaine, Montréal; M. et Mme Léo Sylvestre, St-Barthélemy; M. et Mme Guihaume Farly, Montréal; La famille P. Boulet, Montréal; M. et Mme Eugène Farly, St-Barthélemy; La famille Wilfrid Savoie, St-Barthélemy; La famille Philippe Barrette, St-Barthélemy.

Télégramme. — M. et Mme Léon Bastien, Sherbrooke.

Tributs floraux. — Personnel de l'Ecole de la Dauversière, Montréal; M. et Mme Gérard Rousseau, Montréal.

### Madeleine Caron parle de:

## Vie facile

Il y a un livre à la veille de paraître que toutes les maîtresses de maison devraient bien lire. Non seulement le livre promet d'être intéressant, il est probable qu'il fera autant de conversions que de lecteurs. Les femmes étant plutôt conservatrices en général, c'est assez difficile de dire comment elles réagiront, elles. Mais justement il s'agit de leur émancipation, de leur mise en liberté. On voudrait modifier les foyers pour que la ménagère cesse d'être l'esclave d'une tenue de maison désuète.

L'auteur? Mais c'est ce fameux Russell Wright dont les créations industrielles sont copiées et adoptées partout. Pour n'en citer qu'un exemple, savez-vous que c'est lui qui a inventé le terme: érable blond? Depuis, que de blonds, que de blondes!

Le premier principe de la tenue de maison à la Russell Wright, c'est que le foyer est l'endroit où l'on vit: il faut donc le meubler, le décorer pour qu'on y vive et non pour qu'on le regarde! C'est simple comme bonjour vous voyez! Mais comme le répétait un célèbre professeur français, ce sont toujours les choses simples qui donnent du trouble. Et ce petit code tout simple, s'il est mis en pratique, va du coup révolutionner la maison. D'ailleurs "y vivre" ne tient pas du tout compte des amis, des relations sur qui on aime à faire impression. Je vous le disais bien que c'est tout un changement de vie que le créateur industriel propose!

Tout sera facile d'entretien, sans crainte et sans reproche pour les enfants, leurs jouets et même le chien. Au lieu de tapis qu'il faut brosser, nettoyer et détacher régulièrement, des planchers de linoléum ou de tuile sur lesquels on passe une fois par semaine une vadrouille mouillée et une fois tous les deux mois la polisseuse-cireuse électrique. Devant un sofa, un lit, petit tapis pour faire douillet. Murs et plafonds seront de couleurs vives ou sombres et finis pour que soient faciles et peu fréquents les nettoyages. La couleur, beaucoup de couleur, va remédier, corriger ce que les pièces pourraient avoir d'un peu nu.

Foin de toutes ces petites tables avec une lampe dessus. Les tables compliquent le ménage avec leurs nombreuses pattes qu'il faut contourner; les lampes ne valent guère pour l'éclairage puisqu'on sait qu'il faut pour le bien de la vue avoir une illumination générale. Par exemple une bonne grosse ampoule électrique au plafond dans un truc tout simple. Peut-être aussi une longue moulure lumineuse au-dessus du sofa.

Ca vous donne une idée?

Si lampes il y a, qu'elles soient toutes simples et faciles à épousseter, avec des abat-jours unis qui tamisent doucement la lumière et ne sont pas des nids à poussière.

Dans la chambre à coucher, l'idéal serait d'avoir un seul grand meuble le long d'un mur au lieu du bureau, de la commode et de la table à toilette comme on voit partout. Une couverture électrique, en plus d'être confortable, permet de faire les lits en vitesse parce qu'alors une seule couverture suffit.

Mais vous vous demandez comment et pourquoi Russell Wright s'intéresse à tous ces détails? Il paraît qu'une bonne fois, sa femme et la bonne furent malades en même temps et que pendant toute une semaine le pauvre bougre dut faire le ménage et la cuisine... Il lui en est resté un souvenir atroce... et depuis ce temps il guerroye pour que des intérieurs plus simples et plus commodes laissent un peu de répit à la maîtresse de maison qui est aussi ménagère et cuisinière. Dieu fasse qu'il réussisse!

(Tous droits réservés)



## Théâtre Royal

LOUISEVILLE

4, 5, 6 et 7 décembre

OVILA LÉGARÉ PAUL GUEVREMONT  
DENIS DROUIN LISE ROY  
CAMILLE DUCHARME

Un autre film canadien fait sensation!

Le CURE DE VILLAGE

Scénario de ROBERT CHOQUETTE

UN FILM DE QUEBEC PRODUCTIONS  
DISTRIBUTION PAR FRANCE-FILM

## THEATRE ROYAL, Louiseville

Les Cosaques du Don

Sous la direction de SERGE JAROFF

Un choeur qu'on ne peut entendre sans vouloir le réentendre.

VENDREDI, LE 25 NOVEMBRE

Billets: \$1.50, \$2.00, \$2.50

Billets en vente au théâtre

## A l'Ecole St-François

Un événement de la semaine mérite d'être signalé, le dévoilement du BLASON de l'école. Enfin, l'école St-François possède son blason, sa devise, son chant.

Cette démonstration se déroula lundi dernier dans la salle de récréation. C'est M. A. Laforest, Président de la Commission Scolaire qui a fait le dévoilement du nouveau blason, et il a bien voulu y ajouter quelques mots à l'endroit de nos jeunes. Le tout se termina par le chant de l'hymne nationale.

Nous étions prêts à vous présenter notre chronique, accompagnée de notre BLASON, mais à cause de circonstances incontrôlables nous avons dû remettre ce travail à la semaine prochaine.

En attendant, tous peuvent admirer nos jeunes portant fièrement à la manche de leur veston, le nouvel écusson de l'école Saint-François d'Assise.

*"Faites ça...  
et vous vivrez!"*

La charité est patiente; la charité est bonne; elle n'est pas envieuse; la charité n'a ni jactance, ni enflure; elle ne s'irrite pas, elle ne garde pas rancune du mal; elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met toute sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. (I Cor 13, 4-7)

L'Amour suffit à tout, car elle suppose toutes les autres vertus. Voilà ce qui fait que la Charité n'est pas une vertu, mais LA VERTU.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

de ne pas toucher à la peau saine qui entoure la malheureuse verrue que l'on veut faire disparaître.

Les décolorations dites "masques" sont, dans la plupart des cas, dues à des troubles de l'alimentation (intestin, estomac) et une cuillerée à thé de sels de fruits prise chaque matin au lever, dans un verre d'eau, contribuera considérablement à remédier aux causes directes de ces décolorations. Quant aux taches de rousseur, une bonne lotion anti-rousselure en aura vite raison.

Mon feuillet sur les soins du visage vous donne toute une série de conseils efficaces sur le blanchissement de la peau. N'hésitez pas à me le demander. Il en est de même de tous mes autres feuillets sur les soins de beauté — soins des cheveux, des yeux, embonpoint ou maigre avec tableau des poids et mesures correspondantes à l'âge et à la grandeur, transpiration excessive, développement du buste, l'enlèvement des disgracieux poils follets, etc. Adressez vos demandes à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, incluant un timbre de 4 cts pour chaque feuillet désiré. Notez que ces feuillets ne contiennent pas d'annonces mais des conseils tout à fait désintéressés, préparés spécialement pour les lectrices de ce journal.

Cousine Blanche.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

## LA COLONNE DE

"COUSINE  
BLANCHE"

Diplômée de  
l'Université  
de Beauté  
de PARIS.



naissance (taches de vin et autres décolorations qui datent de toujours). Les taches de naissance sont dues à la rupture de vaisseaux sanguins de la peau et par conséquent elles sont sans remèdes. Seul l'enlèvement par un bon chirurgien, de la surface de la tache et le greffage, à sa place, d'un morceau de peau d'égale grandeur prise sur une autre partie du corps, peut faire disparaître à tout jamais la tache enlaidissante. C'est exactement le même processus qu'il faut suivre pour les cicatrices par trop visibles.

Les "signes" sont de petites tumeurs que l'on peut faire disparaître par les rayons X et le radium — méthodes indolores qui fournissent un tissu réparateur lisse, uni, souple et décoloré... à condition que le traitement soit appliqué par un praticien possédant des connaissances sérieuses.

Les verrues sont également de petites tumeurs érectiles... et ce qui est pis, elles sont contagieuses. Lorsqu'elles ne sont pas sur le visage, on peut généralement s'en débarrasser par l'usage d'un corricide quelconque qu'on se procure chez n'importe quel bon pharmacien. Lorsqu'elles sont sur le visage, il faut se méfier des badigeonnages irritants et ne les pratiquer qu'avec le plus grand soin, de peur d'occasionner des cicatrices ultérieures. Donc, appliquer le liquide à l'aide d'un petit pinceau et prendre bien soin

Verrues, signes, cicatrices, taches de naissances et rousselures

Une "cousine" de province me reproche de n'avoir jamais parlé dans mes chroniques de ce qu'elle appelle "les misères du visage". Elle entend par là les cicatrices, taches de naissance, signes, verrues et rousselures.

Je tiens à remercier cette cousine pour m'avoir signalé cette lacune dans ma série d'articles, que je vais me hâter de combler tout de suite... et j'invite mes lectrices à ne pas hésiter à suivre l'exemple de cette "cousine" en me disant les sujets qu'elles sont particulièrement désireuses que je traite en ces colonnes, les assurant que je m'efforcerai de me rendre à leurs désirs.

Parlons d'abord des taches de

Thé de la meilleure qualité

# "SALADA"

## ORANGE PEKOE

## BERTHIER BOX & LUMBER LIMITED

TEL.: 148

BERTHIERVILLE, P. Q.

Bois de construction brut et préparé — Portes et chassis — Armoires de cuisine — Moulures — Ten-Test — Masonite

Nous sommes maintenant en mesure de satisfaire à toute demande de:

Plancher de bois franc — Portes unies en merisier et B. C. Fir — Beaver-Board.

G.-A. DAVIAULT, Président,

J.-A. BOIVIN, Vice-Président,

J.-A. TELLIER, Sec.-Trés.

ARMAND DAUNAIS, Surintendant.

## PETITES ANNONCES

### A VENDRE

"Patère en chêne tourné, à vendre immédiatement au No 57 Frontenac, BERTHIERVILLE. Tél.: 205-W.

### A LOUER

2 grandes chambres, propres, paisibles. S'adresser au No. 24, rue Crémazie, BERTHIERVILLE.

### A VENDRE

Ameublement de chesterfield. Rugs, ainsi que couvertures de laine et catalogues de lit. S'adresser à: 71, rue de Montcalm, BERTHIERVILLE. Tél.: 250-W.

### A VENDRE

Un paletot d'hiver très propre en tweed. Grandeur 14 ans. S'adresser à: 130, rue de Montcalm, Tél.: 151, BERTHIERVILLE.

### ON DEMANDE

Une bonne cuisinière pour maison privée où il n'y a que deux hommes. Pour information s'adresser au Bureau du COURRIER DE BERTHIER, 175, rue de Frontenac, BERTHIERVILLE. Tél.: 87.

### A VENDRE

Habit de ski de couleur brune, grandeur 16 ans. Patins de couleur blanc, pointure 7, le tout très propre. S'adresser à: RESTAURANT REGAL, BERTHIERVILLE.

### AGENT DEMANDE

Nous aurions une bonne agence à vous offrir. Marchandises faciles à vendre. Gros profit. Petit capital requis pour le contrôle de la marchandise. Pour information, écrire à: "PALCOSEEL MANUFACTURING CO. LIMITED", Cornwall, Ont.

### A VENDRE OU A ECHANGER

Commerce très lucratif à Lanoraie, comprenant: Station de gaz; épicerie, restaurant. Immeuble nouvellement bâti et très confortable. L'échange se ferait contre un immeuble de Berthierville de préférence. S'adresser à: EUGENE PAQUETTE, Garage Paquette, LANORAIE, Co. Berthier.

### SABLAGE DE PLANCHER

Pour information s'adresser à: NAPOLEON PAGE, 22, rue de Champlain, BERTHIERVILLE. Tél. 169-J.

## SPECIAUX EN VENTE

- Réservoir à l'huile et à gazoline de 200 à 300 gallons;
- Wagons tout neuf sur pneus 650 x 15:

# GARAGE PAQUETTE

LANORAIE, P. Q.

- Agence exclusive des fameux tracteurs:

## "JOHN DEERE"

## BINGO

Organisé par les Filles d'Isabelle, en la Salle des CHEVALIERS DE COLOMB,

Au bénéfice des

"PANIER DE NOEL"

pour les pauvres de la paroisse.

MARDI, LE 22 NOVEMBRE 1949, A 8 HRES P. M.

PRIX DU BILLET: \$0.50

## LAURENT ROBERGE

Cordonnier-Sellier, "Shoe-Shine",

aiguillage et posage de patins.

(ancienne place de Ferdinand Laporte)

Ouverture le 14 novembre prochain.

156, rue de Montcalm

BERTHIERVILLE

## J. E. ST-JEAN

OPTOMETRISTE

OPTICIEN

Bureau chez R.-A. Gervais

77, DE FRANTENAC

BERTHIERVILLE, P. Q.

B. P. 39

Tél: 46

Heures de Bureau: de 9 à 6 hres tous les jours.  
Samedi soir: de 7 à 10 heures.

## Me Jos. Langlois à l'oeuvre!

Grâce au travail accompli par notre député fédéral, Monsieur Jos. Langlois, Berthierville bénéficiera cet automne d'un prolongement du mur de protection en face du parc de l'Eglise.

Au cours de la dernière campagne électorale, alors que les premiers travaux étaient en cours, jamais M. Langlois ne s'est prévalu de cette amélioration dont il était l'auteur, pour tenter de capter les faveurs populaires. Jamais non plus, il n'a fait de promesses dans ses discours ou ailleurs, à l'effet que ces mêmes travaux se continueraient cet automne.

Représentant notre Ville au parlement du pays, Me Langlois a voulu, en honnête homme, et sans autres préoccupations que celles de faire son devoir, donner à notre Ville ce qui lui revenait de droit.

A notre tour, par souci de justice, nous adressons avec plaisir, au nom de la Ville, au député Langlois, nos félicitations et l'expression de notre reconnaissance.

## Le congrès des raquettes

A titre de président de la Chambre de Commerce il me fait plaisir d'inviter tous nos membres à donner leur pleine et entière collaboration au Club des Raquetteurs "Les Cantonniers de Berthierville" afin de réussir, au maximum, l'organisation du prochain Congrès National des Raquetteurs qui sera tenu à Berthierville au cours de l'hiver.

Il est dans les fonctions d'une Chambre de Commerce de promouvoir et de seconder tous les mouvements de nature à mieux faire connaître notre Ville et à servir à son développement.

Je crois que la venue, dans nos murs, de trois milles étrangers, constitue la plus merveilleuse publicité qu'il soit possible d'imaginer mais à la condition, cependant, que tous les citoyens se donnent la main et coopèrent de telle sorte que rien ne soit laissé au hasard dans cette organisation.

Je demande donc aux membres de la Chambre ainsi qu'au public en général de se préparer de bonne heure en vue de l'organisation de ce congrès.

(Signé) Roland Doucet,  
Président de la Chambre  
Commerce de Berthier.

## Notre club de Base-Ball à l'honneur

Dimanche soir dernier, avait lieu au "Manoir de Berthierville" un banquet organisé par les membres du Club de Base-Ball de Berthierville.

Ce banquet était présidé par Monsieur Bernard Bourgeois qui avait à ses côtés le Maire J. A. Laforest, le gérant du Club M. Rolland Robillard, le député du comté M. Azellus Lavallée, le Maire de la paroisse M. Alfred Mousseau et certains autres invités de marque.

La plupart des invités, présentés au micro par M. Normand Champagne, ont adressé la parole et ont eu des mots élogieux pour notre Club local et chacun de ses membres.

Les Clubs des paroisses environnantes, de St-Barthélemy, St-Viateur et des Iles ont aussi été l'objet de félicitations au cours de ce banquet.

D'après les discours que nous avons entendus il semble que bientôt Berthierville pourra bénéficier d'un terrain de Base-Ball très bien organisé ce qui sera de nature à promouvoir l'esprit sportif chez-nous et rendre notre Ville encore plus attrayante.

### POUR LA CONSTRUCTION

#### DU MONASTERE NOTRE-DAME DU ROSAIRE DES MONIALES DOMINICAINES CONTEMPLATIVES DE BERTHIERVILLE.

UNE BRIQUE .....	\$ 3.00
UNE DIZAINE de briques .....	\$ 25.00
UN CHAPELET de briques .....	\$ 100.00
UN ROSAIRE de briques .....	\$ 200.00

Les Donateurs auront part à la vie de prière et de pénitence des Moniales:

Messe, office canonial du jour et de la nuit, rosaire quotidien, nombreux suffrages pour les défunts;

Jeûnes, du 14 septembre à Pâques et tous les vendredis de l'année, abstinence perpétuelle, lever de nuit, coucher sur la dure, silence, travaux, et autres bonnes oeuvres.

Signé: † Vu et approuvé, Joliette, 11 janvier 1949.  
† Joseph-Arthur, év. de Joliette.

S'il vous plaît envoyez les chèques payables aux:  
Moniales Dominicaines, Berthierville, P. Q.  
Sur réception des offrandes un reçu officiel sera envoyé avec les remerciements.

## LE TIMBRE DE NOEL DATE DE 45 ANS

### NOUVEAU DESSIN SYMBOLIQUE EN '49

C'est en 1904, il y a quarante-cinq ans, que le timbre de Noël a fait son apparition. Un postier danois, Einar Holboell, en conçut l'idée. Au temps des Fêtes, il s'échange beaucoup de souhaits et de cadeaux. "Si toutes ces lettres et tous ces colis, se dit Holboell, portaient un timbre additionnel, personne n'en serait plus pauvre et, l'argent étant versé aux oeuvres antituberculeuses, celles-ci pourraient prendre un essor considérable."

Depuis lors, soixante-cinq pays ont organisé la campagne du timbre de Noël. La guerre de 1939-45 et l'entrée en scène des régimes totalitaires ont ralenti le mouvement mais, en 1948, celui-ci s'étendait à l'Argentine, à l'Australie, aux Bermudes, au Brésil, au Canada, au Chili, à la Chine, à la Colombie, à Cuba, à la Tchecoslovaquie, au Danemark, à l'Irlande, à la Grande-Bretagne, à la Finlande, au Pérou, aux Philippines, à la Pologne, au Portugal, à la Suède, à la Suisse, à la Turquie, aux Etats-Unis, à l'Union Sud-Africaine et au Venezuela.

Au Canada, la première vente du timbre de Noël a eu lieu en 1908 au profit d'un hôpital pour tuberculeux de l'Ontario. La campagne se poursuit méthodiquement dans toutes les provinces depuis 1927. Cette année-là, elle rapportait \$91,312. En 1948, la recette canadienne a été de \$1,488,515.

Le sujet du timbre varie chaque année: seule la croix de Lorraine, emblème de la lutte antituberculeuse, demeure inamovible. En 1949, l'effigie consiste en une colombe prenant son vol en tenant dans son bec une branchette de houx. La colombe est un symbole de paix: paix entre nations, paix dans chaque foyer. C'est également une colombe qui apporta à Noël la nouvelle que la terre n'était plus submergée. Toutes ces idées sont associées à la lutte antituberculeuse qui se poursuit avec plus de vigueur et plus d'espoir que jamais: déclin constant du taux de mortalité, sécurité et paix étendues aux familles de chez-nous. Quant au houx, sa prérogative est de rester toujours vert, même sous la neige, et c'est ce qui explique la vogue dont il jouit à Noël. Bien des légendes circulent à son sujet, l'une voulant que le feuillage du houx éloigne les sorcières et les êtres malfaisants.

La tuberculose n'a donc qu'à se bien tenir devant l'avalanche de timbres de Noël qui s'abattra bientôt sur la province et le pays, permettant à tous de faire leur part dans la lutte à finir contre le monstre de la peste blanche.

## St-Gabriel

### CLINIQUE ANTI-TUBERCULEUSE:—

Mercredi prochain le 23 novembre, 41ème mercredi du mois, il y aura comme à l'ordinaire clinique anti-tuberculeuse à l'hôtel de ville de St-Gabriel de 2 à 4 hres.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

## "CHAS. ED. MAGNAN ENRG."

SOUS - SOL

.05 — .10 — .15 et \$1.00

Département des CADEAUX

REZ DE CHAUSSEE:

CONFECTION POUR: Hommes, Femmes, Enfants.

Tél: 20W — 68, rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

## RADIO SERVICE Raymond Sanschagrin

RADIO - TECHNICIEN

BERTHIERVILLE, P. Q.

Tél: 153  
Réa. 236 W.

Agent autorisé des appareils:  
GENERAL ELECTRIC  
NORTHERN ELECTRIC

OUVRAGE GARANTI

Réparations sur toute marque de radio.  
Inspection des lampes "gratuitement".

## EUGENE BARIL

GARAGISTE

(Ancien garage de M. Bruno Veillet)

Expert en mécanique et en électricité

Grand'Côte de Berthier

Tél: 193W

BERTHIERVILLE, Qué.

## Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Léo Choquette, Propriétaire — J.-Paul Ringuette, Gérant

Deux représentations tous les soirs, commençant à 7h. 30

Dimanche, représentation continue de 1h. 30  
à la fermeture.

VEN., SAM., DIM., 18, 19, 20 NOVEMBRE

Bud Abbott & Lou Costello, dans:

"NOOSE HANGS HIGH"

Roger Duchesne, Janine Darcey, dans:

"L'AUBERGE DE L'ABIME"

MARDI, MERCREDI, 22, 23 NOVEMBRE

Joan Leslie, Robert Alda, dans:

"RHAPSODIE EN BLEU"

(version française de RHAPSODY IN BLUE)

JEU., VEN., SAM., DIM., 24, 25, 26, 27 NOVEMBRE

JULIETTE BELIVEAU, Yves Henry, Ginette Letondal,

Paul Guèvremont, dans:

"LE GROS BILL"

(au même programme)

"JACQUES HELIAN"

et son orchestre

(admission: \$0.85 taxe comprise)

Ne manquez pas notre concours chaque Mardi.